

Quelles sont les stratégies de mobilisation mises en place par le camp du non dans la campagne contre l'indépendance en Catalogne?

Mémoire réalisé par
Laura Pascolo

Promoteur :
Jérémy Dodeigne

Lecteur :
Lieven De Winter

Année académique 2017-2018

**Master en sciences politiques, orientation générale, à finalité spécialisée,
politique belge et comparée**

Avant-propos

Je tiens à remercier les personnes suivantes pour la rédaction de mémoire :

Mon promoteur, **Jérémy Dodeigne** pour son soutien dans ma recherche et ses précieux conseils.

Le professeur **Margarita Leon** de l'Universitat Autònoma de Barcelona pour les différentes discussions concernant l'indépendance de la Catalogne et qui m'a conseillé d'orienter ma recherche vers les non indépendantistes catalans.

Le président **José Rosiñol** ainsi que tous les membres de la Societat Civil Catalana pour le temps et les entretiens qu'ils m'ont accordé.

Stéphane Liessens ainsi que mon **papa** pour leurs différentes relectures attentives de mon mémoire.

Déclaration de déontologie

Je déclare sur l'honneur que ce mémoire a été écrit de ma plume, sans avoir sollicité d'aide extérieure illicite, qu'il n'est pas la reprise d'un travail présenté dans une autre institution pour évaluation, et qu'il n'a jamais été publié, en tout ou en partie. Toutes les informations (idées, phrases, graphes, cartes, tableaux, ...) empruntées ou faisant référence à des sources primaires ou secondaires sont référencées adéquatement selon la méthode universitaire en vigueur.

Je déclare avoir pris connaissance et adhérer au **Code de déontologie pour les étudiants en matière d'emprunts, de citations et d'exploitation de sources diverses** et savoir que le plagiat constitue une faute grave.

Laura Pascolo

Table des matières

<i>Déclaration de déontologie.....</i>	<i>3</i>
<i>1. Introduction.....</i>	<i>1</i>
1.1 Présentation de la recherche.....	4
<i>2. Contextualisation</i>	<i>6</i>
2.1 De « la Diada » 1714 au régime de Franco 1939 à 1975.....	6
2.2 1978-2006 : transition démocratique et statut d'autonomie	7
2.3 2010-2017 : Le bras de fer pour l'autodétermination	10
2.4 Qui est cette majorité non indépendantiste en Catalogne ?.....	15
2.4.1 Enjeux de la « non-indépendance ».....	17
<i>3. Cadre théorique.....</i>	<i>18</i>
3.1 Moyens d'action	18
3.1.1 Définition : Répertoire d'action	18
3.1.2 L'évolution des répertoires d'actions	18
3.2 Quels sont les différents moyens d'action ?.....	21
3.2.1 Manifestations.....	22
3.2.2 Campagnes de communication et réseaux sociaux.....	23
3.3 Analyse des discours	25
3.3.1 Les trois principaux types de discours de l'action collective	25
3.3.2 Les fonctions et stratégies du discours de l'action collective.....	26
<i>4. La Societat Civil Catalana.....</i>	<i>28</i>
4.1 Leurs revendications.....	29
4.2 Structure de l'organisation.....	31
<i>5. Cadre analytique</i>	<i>33</i>
5.1 Pourquoi un réveil si tardif ? Les raisons de la non-mobilisation	33
5.2 Méthodologie.....	34
5.2 Moyens d'action	36
5.3 Les Campagnes de communication	37
5.3.1 Yo Espanya.....	38
5.3.2 Operación Meridiana.....	38
5.3.3 « Por unas elecciones autonómicas libres y neutrales ».....	39
5.3.4 « Pongamos fin al separatismo ».....	39
5.3.5 « Nuestros símbolos. Nuestros derechos ».....	39
5.3.6 « España suena bien »	40
5.3.7 « Mejorar España o destruir Cataluña ».....	41
5.3.8 « Seny ».....	41
5.3.9 Campagnes de communication : Analyse	42
5.4 Les manifestations.....	43
5.4.1 « En defensa de la democracia y del Estado de derecho »	43
5.4.2 « Proces ens roba ».....	44
5.4.3 « En defensa de la democracia ».....	44
5.4.4 « Prou! Recuperem el seny »	45
5.4.5 « ¡Todos somos Cataluña ! »	46

5.4.6 Manifestations : analyse	46
5.5 Les cartes.....	47
5.5.1 Carte à Jaume Peral (directeur de TV3).....	48
5.5.2 Carte à Irene Rigau (ministre en fonction de l'Éducation)	49
5.5.3 Carte à Carles Puidgemont (président de la <i>Generalitat</i>)	49
5.5.4 Cartes à différentes personnalités catalanes.....	50
5.5.5 Carte à Ada Colau (la Maire de Barcelone).....	51
5.5.6 Cartes : Analyse	52
5.6 Événements publics/conférences/enquêtes	53
5.6.1 « La memoria catalana a debate »	54
5.6.2 « La sociedad catalana ante el proceso independentista ».....	54
5.6.3 « El separatismo ante el espejo del BREXIT »	55
5.6.4 « Razones para el bilingüismo »	55
5.6.5 « España suena bien »	56
5.6.6 « Societat Civil Catalana : Gente de España ».....	56
5.6.7 « El referéndum unilateral independentista, una trampa antidemocrática ».....	57
5.6.8 Déficit de calidad democrática en Cataluña	57
5.6.9 « Dialogos para la convivencia »	58
5.6.11 Événements/conférences/enquêtes : analyse	58
5.7 Les médias sociaux.....	59
5.8 Moyens d'action : conclusion.....	59
5.9 Analyse des discours	61
6. Conclusion.....	65
<i>Le projet fédéraliste comme réponse à la demande d'indépendance en Catalogne.....</i>	<i>68</i>
<i>Bibliographie.....</i>	<i>70</i>

Index des illustrations

Figure 1. Élections au parlement catalan (2010,2012, 2015, 2017)	13
Figure 2. Voulez-vous que la Catalogne devienne un État indépendant ?	17
Figure 3. Le vieux et nouveau répertoire de contention en France.....	20
Figure 4. Un répertoire de troisième génération ?.....	21
Figure 5. Grille d'analyse des discours.....	36
Figure 6. Campagnes de communication.....	37
Figure 7. Manifestations.....	43
Figure 8. Cartes	48
Figure 9. Événements publics/conférences/enquêtes.....	53
Figure 10. Discours : tableau récapitulatif.....	62

Index des abréviations

PP : Partido Popular

SCC : Societat Civil Catalana

CiU : Convergència i Unió

ERC :Esquerra Republicana de Catalunya

PSC : Partit dels Socialistes de Catalunya

CDC : Convergència Democràtica de Catalunya

UDC : Unió Democràtica de Catalunya

C's : Ciutadans/ciudadanos

ANC : l'Assemblea Nacional de Catalunya

WUNC : terme anglais utilisé par Charles Tilly dont les initiales correspondent en français à la dignité, l'unité, le nombre et l'engagement.

1. Introduction

Depuis de nombreuses années, les pays occidentaux sont confrontés à l'émergence de mouvements autonomistes, voire séparatistes. En effet, le « fait régional » s'est fortement développé dans de nombreux pays européens ces dernières années. De plus, cet intérêt et attachement pour le niveau régional semblent être fortement liés à l'affaiblissement du paradigme de l'État-nation. (Delwit, 2005) De nombreux pays européens ont en effet vu l'émergence de partis, de mouvements avec des revendications régionalistes, et même indépendantistes dans leur système partisan. On peut également parler de *crise d'identité nationale*, ce phénomène est particulièrement visible en Espagne avec les revendications autonomistes de la Catalogne, et dans une autre mesure de la Galice et du Pays basque.

En effet, ce fait régional en Espagne s'est notamment développé ces dernières années dans une crise multidimensionnelle (une crise économique, sociale et politique). L'indépendantisme catalan s'est en outre développé en lien avec la crise économique et les politiques d'austérité ainsi que la crise politique qui fut déclenchée d'une part par la décision de la cour constitutionnelle en 2010, mais également l'éclatement de différents scandales de corruption qui ont touché les principaux partis politiques espagnols, mais également certains partis catalans. Le nationalisme périphérique ou régional catalan se rattache plutôt à la défense d'un projet national pour leur territoire, au lieu d'une simple demande de reconnaissance de particularismes locaux. De plus, l'indépendantisme s'est répandu dans l'opinion publique catalane en mettant tout d'abord « l'accent sur l'absence de projet politique pour la Catalogne de la part de ses adversaires, mais les indépendantistes ont également proposé un discours de rupture, progressiste, qui ne cherche pas tant à diaboliser l'Espagne qu'à éveiller les émotions des citoyens autour d'idées transversales telles que le changement, le progrès social et l'émancipation. » (Petithomme, 2017, p.152) Les revendications indépendantistes ont en effet su pénétrer l'espace public et mobiliser la société de manière massive. En effet, à défaut d'être majoritaire l'indépendantisme catalan a su se montrer hégémonique dans la société catalane.

Différents auteurs pointent du doigt la faiblesse de l'État espagnol concernant « son rôle prédominant d'État dans l'élaboration et la divulgation d'un sentiment d'appartenance commune dans la population. » (Michonneau, 2012, p.275) En effet, selon

ces auteurs, l'État espagnol « se serait révélé incapable de nationaliser efficacement les populations qu'il dominait. » (Ibid.) Les nationalismes « périphériques » espagnols « naîtraient donc d'un déficit d'État, au contraire de la thèse généralement admise qui en faisait les produits réactifs d'une emprise excessive de l'État sur les régions. » (Ibid.)

Depuis 2010, il existe en effet des tensions importantes entre le gouvernement espagnol et le gouvernement catalan. Il y a eu en effet au fil des années un durcissement des positions de part et d'autre. L'état espagnol a constamment refusé de dialoguer et négocier les demandes catalanes en faveur d'une plus grande autonomie. Ceci a conduit tant les partis politiques catalans que la population à se radicaliser et à soutenir l'option indépendantiste de manière croissante. » (Laborderie et Couture, 2014, p.9)

Ces derniers mois, la question de l'indépendance catalane est devenue autant un conflit social et politique qui a particulièrement fracturé la société. En effet, l'enjeu principal du conflit tel qu'il s'est développé en Catalogne et du référendum du 1^{er} octobre 2017 n'est finalement pas seulement un oui ou un non pour l'indépendance, mais le reflet d'une division très marquée de la société catalane en différents clivages : les pro-indépendances et anti-Madrid, les contre-indépendances et pro-Madrid, les contre-indépendances et contre-Madrid (non à l'indépendance et non au gouvernement de Mariano Rajoy). Finalement ce conflit, ce n'est pas une querelle entre Madrid et Barcelone ou entre Catalans et Espagnols ; c'est entre les Catalans eux-mêmes. De plus, le résultat de ces différents conflits (entre Madrid et Barcelone et entre Catalans eux-mêmes), a laissé non seulement l'Espagne, mais la Catalogne elle-même très divisée.

Néanmoins, si les indépendantistes semblaient très nombreux et donnaient l'impression d'une société catalane entièrement en faveur de l'indépendance, l'indépendance ne fut jamais majoritaire en Catalogne. En effet, les deux camps, indépendantiste et non-indépendantiste sont partagés à peu près à parts égales. Mais les événements d'octobre 2017, ont montré « le réveil » de cette majorité non indépendantiste représenté dans l'opinion publique par la Societat Civil Catalana.

Il existe en effet en Catalogne deux visions de la démocratie qui s'affrontent : une vision plutôt juridique et constitutionnaliste et une vision qui s'appuie sur l'expression du droit à décider et jusqu'à y compris une éventuelle sécession. Au sein de l'opinion publique catalane, le débat sur l'indépendance de la Catalogne s'est en effet polarisé autour de deux organisations issues de la société civile. D'une part, l'Assemblea Nacional

de Catalunya (ANC) mais également Ommium Cultural pour le camp indépendantiste et la Societat Civil Catalana (SCC) pour le camp du non à l'indépendance. Les différentes organisations sont, en effet, devenues « des acteurs nodaux » représentant les deux camps. (Balcells and Padró-Solanet, 2016,p.130)

De plus, le mouvement en faveur de l'indépendance a suscité une organisation et une capacité de mobilisation très impressionnantes (par exemple : la chaîne humaine traversant l'ensemble de la Catalogne). A contrario, les unionistes ou constitutionnalistes ont eu plus de difficultés à organiser un soutien massif.

Dans le cadre de ce mémoire, il s'agit de mettre en exergue les actions menées par cette majorité plus silencieuse, le camp des non indépendantistes, afin de gagner en visibilité et se faire une place dans le débat sur l'indépendance de la Catalogne. Ce camp du non à l'indépendance est représenté par la Societat Civil Catalana. En outre, l'organisation dont l'objectif principal est de lutter contre l'indépendance de la Catalogne, prétend représenter, rassembler et coordonner la majorité des Catalans qui ont des identités duelles, c'est-à-dire qui se sentent autant Espagnols que Catalans et qui souhaitent une Catalogne intégrée dans une Espagne plurielle.

1.2 Conceptualisation

Dans le cadre de la bonne compréhension des termes utilisés dans ce mémoire, mais également afin d'analyser les stratégies du camp du non à l'indépendance, les différentes dénominations faisant référence au camp du non à l'indépendance seront investiguées (Les « non-indépendantistes » : unionistes ? constitutionnalistes ? ou seulement Espagnols ?).

Divers termes sont, en effet, utilisés pour définir les citoyens qui s'opposent à l'indépendance de la Catalogne. Les différents concepts sont, « patriotes », « constitutionnalistes », « espagnolistes », « unionistes ». À travers son blog lié au journal El Mundo, le journaliste Arcadi Espada « a dénoncé tous ces concepts et a soutenu que les personnes qui sont contre l'indépendance devraient s'appeler, tout en le revendiquant, Espagnols tout court. » (Iglésias, 2015, p. 9)

Dans la littérature, les auteurs préfèrent utiliser le terme « unioniste », « parce que c'est le terme le plus neutre pour dénommer les partisans de l'union ou de l'unité de l'Espagne. » (Ibid.) Le terme « unioniste » a déjà été utilisé de nombreuses fois dans des

situations parallèles. Par exemple, en Grande-Bretagne, « où les unionistes sont justement les partisans du maintien de l'appartenance de l'Écosse à cette dernière. » (Ibid.)

Mais chaque notion comporte différentes connotations. Par exemple, le terme « espagnoliste » fait quant à lui référence à la période « franquiste ». Tandis que le terme « constitutionnaliste » fait référence à l'adjectif constitutionnel, ce terme est celui choisi par la Societat Civil Catalana pour mettre un nom, une référence sur l'expression du camp non indépendantiste : « Oui, nous sommes plus constitutionnalistes, cela veut dire que nous voulons le cadre constitutionnel et démocratique et de là, chacun défend ses intérêts et ses idées politiques comme il le souhaite (...). » (Rosiñol, présidente SCC, Barcelone, 2018)

Mais comme il sera analysé dans le cadre de ce mémoire, les « non-indépendantistes » ne forment pas un bloc homogène et certains d'entre eux ne sont pas attachés à la Constitution et sont en effet mal à l'aise par rapport à cette notion de « constitutionnalistes » et préféreront plutôt le terme « d'unionistes ». Tandis que le président de la SCC rejetait le terme « unioniste » qui fait selon lui référence à quelqu'un qui cherche à unir quelque chose, et qu'ils n'ont pas besoin selon lui d'unir ce qui est déjà uni. » (Ibid.)

Dans le cadre de ce mémoire, les différents termes (unionistes, constitutionnalistes), mais également l'expression « camp du non à l'indépendance ou non indépendantiste » seront utilisés.

1.1 Présentation de la recherche

Tout d'abord, l'objectif de recherche de ce mémoire consiste à montrer et inventorier l'ensemble des actions du « camp du non à l'indépendance » à travers la plateforme citoyenne la Societat Civil Catalana créée en 2014 afin de représenter les Catalans qui se sentent autant « espagnols que catalans » et pour lutter contre l'indépendance de la Catalogne.

Il s'agit en effet, dans le cadre de ce mémoire de décrire et d'analyser la mobilisation tardive du camp du non dans le processus d'indépendance de la Catalogne.

Afin de répondre à la question de recherche : *quelles sont les stratégies de mobilisation mises en place par le camp du non dans la campagne contre l'indépendance en Catalogne ?* D'une part, les moyens d'action, c'est-à-dire les campagnes de

communication, les manifestations, mais aussi les enquêtes, les conférences réalisées et mises en place par la Societat Civil Catalana depuis sa création à fin décembre 2017 seront analysées. D'autre part, quelques discours des présidents et vice-présidents de la Societat Civil Catalana seront analysés notamment en ce qui concerne les stratégies discursives (« ideological square », par exemple).

À travers cette double analyse (moyens d'action et discours), il est en effet question d'analyser et de comprendre la mobilisation tardive du camp du non mais également de mettre en avant les stratégies mises en place ainsi que le système d'actions que le camp du non à travers la Societat Civil Catalana a utilisé afin de rendre visible et de faire entendre les revendications des défenseurs de la non-indépendance.

Il est intéressant d'étudier et d'analyser ce camp du non à l'indépendance ainsi que les stratégies de mobilisation qu'ils ont mises en place. En effet, il existe une littérature importante sur les défenseurs de l'indépendance de la Catalogne ainsi que sur l'objet de leurs volontés indépendantistes. Mais a contrario, il n'existe aucune littérature concernant les partisans du « non » à l'indépendance. De plus, l'opinion publique internationale avant les manifestations massives organisées par la Societat Civil Catalana, avait une vision d'une Catalogne essentiellement indépendantiste. Il est donc important à travers ce mémoire de présenter cette deuxième majorité de Catalans qui se positionnent contre l'indépendance ainsi que de mettre en exergue les différentes stratégies de mobilisation qu'ils ont mises en place afin d'accroître leur visibilité et leur crédibilité au sein de la société catalane ainsi que de se créer une place dans le débat concernant la sécession de la Catalogne.

Enfin, afin de bien appréhender le terrain, j'ai effectué lors de mon Erasmus à Barcelone, une interview exploratoire auprès du président de la Societat Civil Catalana afin de mieux comprendre les revendications du camp du non mais également les différents moyens d'action et stratégies de mobilisation mises en place par l'entité (José Rosiñol, président SCC, Barcelone, janvier 2018). J'ai également participé à des réunions des différents secteurs de la SCC (sector jubilados, sector salut et sector comunicació). La participation à ces réunions m'ont permis de me familiariser avec l'association, mais également d'en comprendre son fonctionnement, avant d'en analyser en profondeur leurs revendications ainsi que leurs stratégies de mobilisation.

2. Contextualisation

Afin de mieux cerner les tenants et les aboutissants de la crise catalane actuelle, il est important d'en comprendre d'abord l'histoire, ainsi que de mettre en lumière l'ensemble des événements qui ont mené les Catalans à demander un référendum et à la situation actuelle. Ce chapitre permet également de mettre en évidence l'apparition du camp non indépendantiste ainsi que d'en présenter ses enjeux et revendications. Ce chapitre se divise en plusieurs événements qui représentent les moments forts de l'histoire catalane et de cette ascension vers l'indépendance. Finalement, ce chapitre se clôture par la présentation du camp non indépendantiste.

2.1 De « la Diada » 1714 au régime de Franco 1939 à 1975

En 1701, la guerre de succession espagnole éclate. Cette guerre fait référence aux trois successeurs possibles de Charles II qui se sont battus pour le trône. Les Catalans défendront le camp des Habsbourg de Vienne, contre celui des Bourbons. Après 13 ans de guerre, Barcelone tombe sous l'emprise des Bourbons, le 11 septembre 1714. Depuis 1986, chaque année à cette date, il est célébré en Catalogne, la « Diada », c'est-à-dire la fête nationale catalane.

Deux années plus tard, en 1716, le roi Philippe V de Bourbon a ordonné les décrets de *Nueva Planta*. Dans une tentative d'unification territoriale et linguistique, le décret abolit les institutions catalanes et fait du castillan la seule langue officielle de l'administration. Le castillan était la langue du gouvernement, mais le catalan n'était pas interdit pour autant. (Tortella, 2017, p.58) Ce décret s'appliquait également à toutes les autres régions d'Espagne.

Entre 1812 et 1814, la Catalogne est annexée à l'Empire français sous Napoléon 1^{er}. Dans le cadre des trois Guerres carlistes, la Catalogne connaîtra de nombreuses révoltes auxquelles l'État espagnol répondra par des occupations militaires. Lors de la deuxième partie du XIX^e siècle, la Catalogne sera une des premières régions à s'industrialiser. Un mouvement nommé *Renexença*¹ se crée alors, exacerbé par le sentiment d'identité catalane mais également par leur réussite économique et l'occupation militaire espagnole.

¹ Terme désignant la Renaissance catalane

La *Renexença* était un mouvement essentiellement « culturel qui essayait de raviver l'intérêt pour la langue catalane (...) » (Ibid., p.126) C'est également à cette époque qu'apparaît la 1^{ère} République espagnole (1873 à 1874). De plus, le XIX^e siècle verra naître le nationalisme catalan, « un nationalisme littéraire, culturel et politique. » (Fernandez Gracia et Petithomme, 2016, p.137)

Au cours des années 1914 à 1923, les quatre provinces catalanes² ont uni leurs forces afin de créer une nouvelle institution appelée « *Mancomunitat de Catalunya* ». (Cuadras-Morató, 2016, p.10) La *Mancomunitat* permettra d'exercer de nombreux pouvoirs notamment en termes d'administration, de culture, de langue... L'organe législatif catalan eut une pertinence politique très importante étant donné que « c'était la première fois depuis 1714 que le gouvernement espagnol reconnaissait l'existence d'une institution politique représentant l'ensemble de la Catalogne. » (Ibid., p.10)

« L'expérience de dévolution de la *Mancomunitat* fut brusquement interrompue après le coup d'État du Général Primo de Rivera (1923) et l'inauguration d'une période de dictature militaire en Espagne qui durera jusqu'à 1930. » (Ibid., p.10)

La deuxième République espagnole³ est proclamée en 1931. L'année suivante, le premier statut d'autonomie de la Catalogne est promulgué. Cela s'arrêta rapidement après un autre coup d'État militaire qui conduira à la guerre civile espagnole (1936-1939). La Catalogne se rangera du côté des Républicains. Au début de l'année 1939, la Catalogne comme le reste de l'Espagne, tombe aux mains des autorités franquistes après leur victoire militaire dans la guerre civile. Le général Francisco Franco invalidera le statut d'autonomie de la Catalogne. S'en suivra une période de grande oppression culturelle et linguistique, l'usage du catalan sera strictement interdit dans l'espace public. L'idéologie franquiste imposera également « le centralisme, le conservatisme de l'idéologie « nationale-catholique », et la négation de l'hétérogénéité culturelle et nationale de l'Espagne. » (Fernandez Gracia et Petithomme, 2013, p.4).

2.2 1978-2006 : transition démocratique et statut d'autonomie

Après la mort du général Franco, en novembre 1975, la chute du régime du dictateur, et la nomination d'un nouveau roi espagnol, Juan Carlos I^{er}. Après, la signature

² Barcelone, Gérone, Lérida et Tarragone

³ 1931-1936

de la nouvelle constitution espagnole en 1978 et la restauration de la démocratie en Espagne (« Transition démocratique »), la Catalogne voit alors le rétablissement de ses institutions politiques. Approuvé en 1979, le statut d'autonomie fait de la Catalogne, une communauté autonome possédant son organisation politique et des compétences propres. À travers ce statut, « la Catalogne jouissait désormais d'une certaine autonomie en matière législative, administrative et financière sur de nombreuses questions telles que : la culture, l'éducation et la recherche, la santé, la police et l'ordre public... » (Cuadras-Morató, 2016, p.10-11)

De 1980⁴ à 2003, le parlement catalan a été gouverné par une coalition de deux partis nationalistes centristes (Convergència i Unió, CiU, formé par Convergència Democràtica de Catalunya, CDC, et Unió Democràtica de Catalunya, UDC). Jordi Pujol a été le président de cette coalition de 1980 à 2003. Il a « favorisé une stratégie de négociation permanente avec le gouvernement central (alors gouverné soit par le Partido Popular, PP et Partido Socialista Obrero Español, PSOE) afin d'obtenir progressivement de petites concessions pour augmenter la capacité d'autonomie des institutions catalanes et améliorer leur situation financière. » (Ibid.,p.12)

En 2003, première fois depuis la transition démocratique, la coalition CiU se retrouve dans l'opposition et une nouvelle coalition gouvernementale est formée par trois partis de gauche (Partit dels Socialistes de Catalunya, PSC, le parti nationaliste indépendantiste Esquerra Republicana de Catalunya, ERC, mais également d'une coalition de partis d'extrême-gauche et de partis verts (Iniciativa per Catalunya Verds-Esquerra Unida i Alternativa, ICV-EUiA). (Ibid.,p.12) En 2006, le nouveau gouvernement catalan approuve un nouveau statut d'autonomie pour la Catalogne. « L'objectif principal de cette initiative était d'améliorer l'autonomie gouvernementale catalane, à la fois en sauvegardant les compétences régionales et en améliorant la position budgétaire du gouvernement catalan. » (Ibid., p.12)

Le nouveau statut n'a pas été bien accueilli par les principaux partis espagnols. Les principales critiques concernaient le transfert conséquent de compétences, mais également certaines dispositions financières. Finalement, le nouveau statut fut accepté après modification par le Parlement espagnol et « ratifié par référendum en juin 2006

⁴ Première élection du Parlement catalan

avec 73,90% de votes favorables et 40,90% de participation en Catalogne. » (Alliès et Marcet, 2014, p.7). Cependant, le PP lancera un recours d'inconstitutionnalité à l'encontre de ce nouveau statut.

En novembre 2006, une nouvelle élection catalane a eu lieu. De nouveau, la coalition des partis socialistes (PSC, ERC, ICV-EUiA) gouverne le parlement catalan. De plus, à partir de 2006, une série d'organisations issues de la société civile se créent afin de se mobiliser notamment dans la revendication de l'autonomie de la Catalogne et de son nouveau statut et par la suite, dans la défense du droit de décider du peuple catalan. De plus, la période de 2006 à 2010 a montré « la capacité organisationnelle remarquable du mouvement sécessionniste naissant et comment il se rattachait aux exigences politiques d'une partie non négligeable (et clairement croissante) de la population catalane. » (ibid., p.13)

En parallèle aux organisations sécessionnistes, et en conséquence d'une part des tensions politiques qui ont alimenté le clivage centre-périphérie entre la Catalogne et le reste de l'Espagne et d'autre part, suite à la présentation du nouveau statut d'autonomie, un groupe d'intellectuels catalans a fondé un nouveau parti, Ciudadanos (Ciutadans, citoyens en catalan). Ils estimaient que le gouvernement de coalition socialiste au pouvoir « (...) n'avait pas vraiment contribué à modifier le consensus établi, ce qui favorisait la prédominance du nationalisme dans la société et la politique catalane. Ils ont donc proposé la création d'un nouveau parti pour s'y opposer. » (Rodríguez Teruel et Barrio, 2015, p.3) Le parti a donc servi de réceptacle aux sentiments de nombreux citoyens en Catalogne qui ne se sentaient pas représentés par les partis politiques existants.

De plus, « C's est devenu politiquement actif pendant la campagne du référendum de juin 2006 sur le nouveau statut, dans lequel ils ont sollicité un non ». (Ibid., p.3) Aux élections de novembre 2006, « le parti a reçu près de 90 000 voix (3% des suffrages exprimés) et présenté 3 députés au parlement catalan. » (Tortella, 2017, p.261) Le soutien électoral à Ciudadanos « provenait principalement d'électeurs hispanophones qui se sentaient principalement espagnols ou espagnols autant que catalans » (Rodríguez Teruel et Barrio, 2015, p.4), mais également d'« électeurs insatisfaits » qui avaient précédemment voté pour le PP et le PSC. Les messages de campagne du parti se concentraient essentiellement contre le nationalisme catalan et en faveur de la langue espagnole et de l'identité.

2.3 2010-2017 : Le bras de fer pour l'autodétermination

Le 18 juin 2010, quatre ans après l'adoption du nouveau statut d'autonomie par référendum, la cour constitutionnelle espagnole déclare inconstitutionnels 14 articles de ce statut dont notamment le préambule qui faisait référence à la Catalogne comme « nation ». Cette décision constitutionnelle est considérée comme ayant un rôle déclencheur dans les tensions entre Madrid et Barcelone, mais également le détonateur des contestations massives. En effet, la conséquence immédiate fut « une manifestation massive dans les rues de Barcelone le 10 juillet sous le slogan « Som una nació. Nosaltres decidim⁵. » (Cuadras-Morató, 2016, p.2) La manifestation a été organisée par Omnium Cultural, une organisation issue de la société civile qui travaille à la promotion de la langue, de la culture et de l'identité nationale catalane.

La décision de la cour constitutionnelle ainsi que l'importante manifestation qui a suivi dans les rues de Barcelone ont eu comme effet de mobiliser une partie de l'opinion publique catalane en faveur de l'indépendance. Comme le démontrent les résultats des élections suivantes, l'option indépendantiste est devenue de plus en plus partagée par les citoyens catalans. En effet, en novembre 2010, une nouvelle élection au Parlement catalan voit le retour de la coalition CiU sous la présidence d'Artur Mas. Suite à la crise économique qui avait éclaté à la fin 2008 ainsi que l'ensemble des mesures d'austérité prises par le gouvernement central, un nouveau projet visant à améliorer et modifier le modèle de financement autonome a émergé. Connue sous le nom de « Pacte fiscal », « ce système proche du système de financement basque consiste en la gestion presque exclusive de l'ensemble des impôts. » (Médier, 2014, p.6)

Début septembre 2012, Arthur Mas demanda une réunion avec le président du gouvernement espagnol, le leader du PP, afin de s'accorder sur un accord financier pour la Catalogne. Finalement le Président du gouvernement espagnol, Mariano Rajoy, n'accepta pas la requête et le président catalan convoqua de nouvelles élections autonomiques, en novembre 2012. (Ibid., p.7)

La gestion de la crise économique de 2008 et l'échec des négociations pour le pacte fiscal représentent une part importante du conflit entre Madrid et Barcelone, mais également une des principales revendications indépendantistes, l'aspect financier : « Les

⁵ « Nous sommes une nation, c'est nous qui décidons. »

Catalans déclarent payer beaucoup plus à Madrid qu'ils en retirent. » (Kremnitz, 2016, p.5)

À l'occasion de la Diada en septembre 2011, une gigantesque manifestation s'est déroulée à travers les rues de Barcelone, sous le slogan « Catalunya, nou Estat d'Europa⁶. » (Cuadras-Morató, 2016, p.13) Le rassemblement avait alors été organisé par l'Assemblée Nationale Catalane (ANC), organisation issue de la société civile, promouvant l'indépendance de la Catalogne, mais également par Ommium cultural. Les deux organisations ont ainsi transformé la Diada de Catalunya en « journée de mobilisation massive laissant apparaître une fracture de plus en plus importante entre la Catalogne et l'Espagne. » (Pellistrandi, 2018, p.113) À travers, cette immense mobilisation, une grande partie du peuple catalan revendiquait des demandes ouvertement indépendantistes.

Par la suite, le président catalan, Artur Mas, convoqua des élections régionales anticipées en Catalogne (qui eurent lieu en novembre 2012), avec l'intention de tenir un référendum d'autodétermination s'il obtenait une majorité suffisante. Les résultats de ces élections « se soldent par une victoire des partis qui demandent un plébiscite pour l'autodétermination (107 sur 135 sièges) et même des partis qui prônent l'indépendance. » (Kremnitz, 2016, p.6). Artur Mas conservera la présidence du gouvernement catalan. Au parlement catalan, tous les partis sauf le PP et C's, se mettront d'accord sur la préparation du référendum d'autodétermination ainsi que sur les deux questions : « *Voulez-vous que la Catalogne devienne un État ? Dans l'affirmative, voulez-vous que cet État soit indépendant ?* » (Ibid., p6)

Le 11 septembre 2013, une nouvelle fois lors de la Diada, les deux organisations en faveur de l'indépendance (ANC et Ommium cultural) ont organisé une chaîne humaine longue de 400 kilomètres (la via Catalana), traversant symboliquement toute la communauté autonome. (Fernandez Gracia et Petithomme 2016, p.149) La chaîne humaine catalane s'inspirait « de la « Voie balte » du 23 août 1989 qui avait réuni environ deux millions de personnes sur 560 kilomètres pour exiger pacifiquement l'indépendance des pays baltes. » (Trepier, 2014, p.66)

⁶ « La catalogne, nouvel état d'Europe »

Quelques semaines plus tard, Artur Mas, le président de la *Generalitat* annonçait que suite à un accord avec les principaux partis politiques catalans, un référendum pour l'indépendance allait se tenir le 9 novembre 2014. Le gouvernement catalan fera donc la demande auprès du Parlement espagnol afin de rendre cette consultation possible. En fin de compte, la demande sera refusée et plus tard interdite par le tribunal supérieur.

En avril 2014, une plateforme citoyenne nommée Societat Civil Catalana (SCC) se crée pour notamment représenter cette part importante de la population catalane qui ne se sent pas entendue par le gouvernement catalan et qui ne se revendique pas pour l'indépendance de la Catalogne. La SCC se mobilise autour de plusieurs slogans dont « La independencia, ni la queremos ni nos conviene⁷. » Un des objectifs principaux de l'association est de donner la voix à cette grande partie du peuple catalan qui se sent autant Catalan qu'Espagnol.

Au début de leur manifeste, les fondateurs indiquent que c'est la ferveur indépendantiste qui les a poussés à créer la SCC : « Cela étant, nous ne voulons pas rester passifs devant la tentative des sécessionnistes de nous déraciner de l'Espagne en cassant les liens profonds qui nous unissent tous les Espagnols.⁸ »

En parallèle de la fête de la Diada, organisée à Barcelone en 2014 notamment par Ommiun cultural et l'ANC, la SCC profitera de la Diada organisée à Tarragone afin de se présenter de manière officielle au peuple catalan avec comme slogan principal « Recuperem el seny. Recuperem la senyera⁹. »

Malgré la ferme opposition du gouvernement central espagnol et l'interdiction de la consultation par le tribunal supérieur, la consultation populaire non contraignante juridiquement eut lieu. Le résultat de ce processus avec une participation d'un peu plus de 33% d'électeurs, a été le suivant : 80,75% de « oui » à un état indépendant, 4,54% de « non » aux deux questions. (Fernandez Gracia et Petithomme, 2014, p. 154)

Finalement, Artur Mas et ses alliés du camp indépendantiste convoqueront de nouvelles élections anticipées le 27 septembre 2015 dans le but de les transformer en

⁷ « L'indépendance on n'en veut pas, ça nous convient pas »

⁸ SOCIETAT CIVIL CATALANA. Manifesto SCC. Societat Civil Catalana, [en ligne], avril 2014, [consulté le 10 janvier 2018]. Disponible sur : https://societacivilcatalana.cat/assets/documents/mani_scc_cas.pdf

⁹ « Nous récupérons la sagesse/le bon sens, récupérer le drapeau Catalan. »

plébiscite pour l'indépendance. (Cuadras-Morató, 2016, p.14) De plus, les élections régionales du 27 septembre 2015 ont montré le maintien dans les urnes d'un fort indépendantisme. (Fernandez Gracia et Petithomme, 2016, p.154) En effet lors de ces élections, les partis indépendantistes ont obtenu conjointement 72 sièges (JxSi et CUP). Tandis que les partis qui se positionnent contre l'indépendance, le Cs, le PP, le PSC-PSOE, ont obtenu 52 sièges.

Figure 1. Élections au parlement catalan (2010,2012, 2015, 2017)

	2010	2012	2015	2017
	Sièges	Sièges	Sièges	Sièges
CiU	62	50		
ERC/CatSI	10	21		32
JxSi/Juntscat*	—	—	62	34
PSC	28	20	16	
PP	18	19	11	4
C's	3	9	25	36
CUP	—	3	10	4
SI	4	—	—	
Catalunya Sí que es Pot*			11	
ICV-EUiA	10	13	—	
CatComú-Podemos				8
* Junts pel SI : coalition formée par CDC, ERC, DC, MES, CatSI				
*Catalunya Sí que es Pot : ICV, EUiA, Equo, Podemos				

Un mois après les élections, le 9 novembre 2015, le Parlement catalan adopta un projet de résolution déclarant le lancement d'un processus devant amorcer la création d'un État catalan indépendant dans un délai de 18 mois. Quelques jours après l'adoption de la résolution par le Parlement catalan, le gouvernement espagnol lança « un recours contre la résolution de « rupture » devant le tribunal constitutionnel qui déclara son inconstitutionnalité et son annulation. » (Marcet et al.,2016,p.162)

C'est seulement le 10 janvier 2016 notamment en raison de l'échec¹⁰ de l'investiture d'Arthur Mas que Carles Puigdemont, sera investi président de la *Generalitat*. Il sera chargé de mettre en marche le processus d'indépendance

¹⁰ La CUP refusa de soutenir l'investiture de l'ancien président de la *Generalitat* notamment à cause de sa politique d'austérité mais également des scandales de corruption qui touchaient son parti.

précédemment voté par le Parlement catalan. Le président de la *Generalitat*, annoncera donc fin juin 2017, la tenue d'un référendum d'autodétermination prévue pour le 1^{er} octobre 2017 posant la question : « *Voulez-vous que la Catalogne soit un État indépendant sous forme de République ?* » Le Parlement catalan votera une loi référendaire le 6 et 7 septembre. (Pellistrandi, 2018, p.103) Malgré la suspension de cette loi par le tribunal constitutionnel, le référendum se déroulera le 1^{er} octobre 2017 dans un contexte de violences policières afin d'empêcher ce scrutin qui a particulièrement ému l'opinion publique internationale. Les résultats sont « de 42% de participation et 90% de oui et sera validé par la *Generalitat*. » (Ibid.) Étant donné l'absence complète de garantie du scrutin (ni registre électoral, ni bureaux de vote précis, ni isoloirs, ...) (Ibid.), la légitimité de ce référendum ne peut être reconnue. Le référendum « illégal » d'indépendance fut suivi par des grèves générales notamment pour dénoncer les violences policières.

En parallèle, la Societat Civil Catalana convoqua le 8 octobre 2017 une immense manifestation avec comme slogan « Prou! Recuperem el seny (‘¡Basta! Recuperemos la sensatez’¹¹). » Le but de la manifestation était de montrer que « la majorité silencieuse¹² » vivant en Catalogne était à prêle de sortir dans la rue pour s'exprimer pacifiquement et civiquement.¹³ » Mais également pour exprimer leur opinion par rapport au « référendum illégal et illégitime » et à une possible déclaration unilatérale d'indépendance. Le but de la SCC avec cette initiative « visait à refléter le fait qu'en Catalogne il y a non seulement des citoyens sécessionnistes, mais aussi une grande partie des Catalans qui sont en faveur de la coexistence, de la démocratie et de la permanence de la Catalogne en Espagne.¹⁴ »

Le 26 octobre, le Parlement catalan a voté une résolution déclarant que la Catalogne devient « un État indépendant prenant la forme d'une république. » Le Sénat espagnol votera quelques heures plus tard l'application de l'article 155 de la Constitution permettant à l'État espagnol et à son président, Mariano Rajoy de mettre la Catalogne

¹¹ « Assez! Rétablissons le bon sens. »

¹² Terme utilisé par les médias pour désigner le camp du non à l'indépendance.

¹³ SOCIETAT CIVIL CATALANA. Societat Civil Catalana convoca una gran manifestación cívica para este domingo bajo el lema « Prou! Recuperem el seny ». Societat Civil Catalana, [en ligne], octobre 2017, [consulté le 10 octobre 2017]. Disponible sur :

<https://www.societatecivilcatalana.cat/es/noticias/societat-civil-catalana-convoca-una-gran-manifestacion-civica-para-este-domingo-bajo-el>

¹⁴ Ibid.

sous tutelle et à destituer son exécutif, mais également de convoquer des élections anticipées.

Les élections anticipées se dérouleront le 21 décembre. Les électeurs catalans ont voté massivement avec une participation record de 82%. (Pellistrandi, 2018, p. 112) Les résultats de ces élections mettront en évidence la polarisation¹⁵ de la société catalane. Ciudadanos arrivera en tête avec 25,5% des suffrages ; tandis que le bloc indépendantiste atteindra 47,5% des voix et le bloc constitutionnaliste 43,8%. (Ibid., p. 113). En raison de la loi électorale qui surreprésente au Parlement les zones rurales¹⁶ en termes de sièges, les indépendantistes l'emporteront avec une majorité absolue de 70 sièges sur 135. (Ibid.)

2.4 Qui est cette majorité non indépendantiste en Catalogne ?

Afin d'analyser les différentes stratégies et moyens d'action utilisés par le camp des non indépendantistes en Catalogne, il est important de décrire qui ils sont, mais également quels sont les enjeux d'une non-indépendance de la Catalogne qu'ils revendiquent.

Depuis 2010, les sondages montrent une augmentation significative du nombre de Catalans en faveur de l'indépendance. Historiquement, le mouvement nationaliste catalan était explicitement non sécessionniste et s'était engagé dans le nationalisme autonomiste. La tendance changera en 2010 avec la décision de la cour constitutionnelle.

Même si les deux organisations issues de la société civile ANC et Omnium cultural ont rassemblé lors de leurs différentes manifestations de très nombreux catalans, ils n'en restent pas moins qu'une majorité de catalans ne sont pas en faveur de l'indépendance et du projet sécessionniste, ils représentent le camp du non ou comme les médias espagnols les ont appelés « la majorité silencieuse ». Autrement dit « ceux qui restent à la maison parce qu'ils espèrent que la situation s'arrange et ceux qui ne se mobilisent pas parce qu'ils ont peur.¹⁷ »

¹⁵ Entre indépendantistes et non indépendantistes.

¹⁶ « un député de Barcelone représente 50 000 électeurs tandis qu'un élu de Lérida n'en représente que 19 000. »

¹⁷ MOREL, Sandrine. Le réveil de la « majorité silencieuse » catalane. Le Monde, [en ligne], 07 Octobre 2017, [consulté le 10 octobre 2017]. Disponible sur : http://www.lemonde.fr/europe/article/2017/10/07/le-reveil-de-la-majorite-silencieuse-catalane_5197652_3214.html

Le silence de ce camp des non indépendantistes et la longue absence de cette option de l'espace public ont créé l'illusion qu'une grande majorité de Catalans voulait l'indépendance. Javier Cercas dans une interview pour El País, ajoute que les forces indépendantistes ont utilisé « l'unanimité, c'est-à-dire, une illusion d'unanimité, créée par la peur d'exprimer la dissidence¹⁸ » en prétendant représenter l'ensemble des Catalans.

De nombreux citoyens catalans non indépendantistes déclaraient lors des manifestations organisées par la Societat Civil Catalana : « La situation est grave, il faut faire entendre notre voix parce qu'ils pensent que nous n'existons pas¹⁹ ». Ils accusent également les forces indépendantistes d'avoir « profité du silence de l'autre pour se présenter comme le seul représentant du « *poble* », le peuple catalan.²⁰ »

Le camp du non à l'indépendance représente les Catalans qui se sentent autant Espagnols que Catalans et qui sont contre l'indépendance de la Catalogne. Selon un sondage du « centre d'Estudis d'Opinió » de la *Generalitat de Catalunya*, en janvier 2018, 53,9% de la population catalane n'est pas en faveur de l'indépendance de la Catalogne. Le graphique ci-dessous montre également que depuis décembre 2014, l'idée d'une Catalogne indépendante ne fut pas (sauf en juin 2016 et octobre 2017), une idée majoritaire au sein de la population catalane. Mais à travers cette figure, il peut être observé qu'il est difficile de qualifier de majorité le camp indépendantiste ainsi que le camp non indépendantiste. En effet, car même si l'idée d'une Catalogne indépendante n'est pas majoritaire. Les deux camps sont pour la plupart du temps au coude-à-coude concernant l'avenir de la Catalogne.

¹⁸ ORDAZ Pablo. ¿Por qué calla la mayoría? El temor a expresar la disidencia frente a multitudes con banderas provoca un falso efecto de unanimidad secesionista en Cataluña. El País, [en ligne], 11 septembre 2017, [consulté le 10 mars 2018]. Disponible sur :

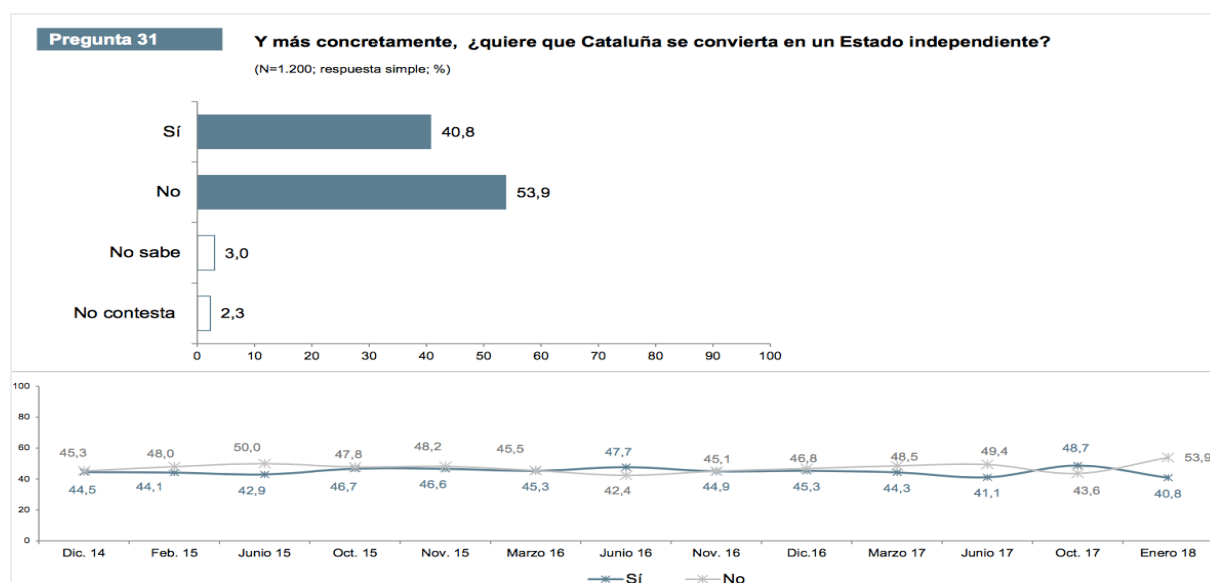
https://politica.elpais.com/politica/2017/09/09/actualidad/1504984772_164290.html

¹⁹ RTBF. "Pas de république catalane", crie une foule en colère à Barcelone. RTBF, [en ligne], 29 Octobre 2017, [consulté le 30 octobre 2017]. Disponible sur :

https://www.rtbf.be/info/monde/detail_catalogne-rassemblement-ce-dimanche-de-ceux-qui-veulent-rester-dans-l-espagne?id=9749457

²⁰ MOREL, Sandrine. Le réveil de la « majorité silencieuse » catalane. Le Monde, [en ligne], 07 Octobre 2017, [consulté le 10 octobre 2017]. Disponible sur : http://www.lemonde.fr/europe/article/2017/10/07/le-reveil-de-la-majorite-silencieuse-catalane_5197652_3214.html

Figure 2. Voulez-vous que la Catalogne devienne un État indépendant ?



Source : CENTRE D'ESTUDIS D'OPINION. Encuesta sobre contexto político en Catalunya. 2018. Centre d'estudis d'opinion, Generalitat de Catalunya, [en ligne], 23 février 2017, [consulté le 30 mars 2018]. Disponible sur : <https://web.gencat.cat/es/actualitat/detall/Enquesta-sobre-context-politic-a-Catalunya-2018>

2.4.1 Enjeux de la « non-indépendance »

Pourquoi le camp du non rejette l'indépendance ? Les constitutionnalistes ou unionistes avancent de nombreux arguments contre l'indépendance de la Catalogne, dont notamment des arguments économiques ou encore identitaires.

Tout d'abord en ce qui concerne l'argument économique, les non-indépendantistes ont montré leurs inquiétudes par rapport aux possibles répercussions économiques que pourrait comporter l'indépendance de la Catalogne. En effet, un des arguments qui a poussé les non-indépendantistes à sortir dans la rue pour manifester est notamment le départ de nombreuses entreprises et banques de la Catalogne. Ils craignent des répercussions économiques négatives pour le peuple catalan.

Enfin, en ce qui concerne, les arguments identitaires, le camp du non revendique son attachement à l'unité de l'Espagne ainsi qu'à l'Union européenne et les liens forts qu'ils partagent avec les Espagnols.

3. Cadre théorique

3.1 Moyens d'action

3.1.1 Définition : Répertoire d'action

Charles Tilly définit un **répertoire de l'action collective** comme « l'ensemble des moyens dont dispose un groupe pour faire des revendications de différents types sur des individus différents pour initier leurs propres déclarations de doléances et de revendications. » (Tilly, 1986, p.391) « Toute population a un répertoire limité d'actions collectives, c'est-à-dire de moyens alternatifs d'agir ensemble sur la base d'intérêts partagés : la plupart des gens savent aujourd'hui comment participer à une campagne électorale, adhérer ou former une association d'intérêts spéciaux, organiser une campagne d'écriture de lettres, manifester, faire la grève, tenir une réunion et exercer une influence en réseau. » (Ibid., p.390) Un répertoire d'action collective contraint également l'action des mouvements sociaux : « Les personnes se tournent généralement vers des routines familières et innovent en leur sein, même si, en principe, une forme d'action peu familière servirait mieux leurs intérêts. » (Ibid., p.4)

3.1.2 L'évolution des répertoires d'actions

Au fil du temps, les répertoires d'action collective ont évolué et se sont transformés. En effet, à travers son livre « *The Contentious French* », Charles Tilly accorde beaucoup d'importance à cette transformation du milieu du XIXe siècle qui concerne l'émergence du capitalisme industriel et des États-nations. « Le répertoire du milieu du XVIIe au milieu du XIXe siècle avait une portée paroissiale : il s'adressait aux acteurs locaux ou aux représentants locaux des acteurs nationaux. » (Ibid., p.391)

Au XIXe Siècle, le répertoire d'action dit « Paroissial et patronné » évoluera vers un répertoire « National et autonome », les actions de ce nouveau répertoire sont en effet plus autonomes « au lieu de rester dans l'ombre des détenteurs de pouvoir existants et d'adapter les routines sanctionnées par eux, les personnes utilisant le nouveau répertoire ont tendance à lancer leurs propres déclarations de griefs et de revendications : grèves, manifestations, élections. » (Ibid.)

Le changement de répertoire s'est produit parce que « les intérêts et l'organisation des personnes se sont détournés des affaires locales et des mécènes puissants pour les affaires nationales et les concentrations majeures de pouvoir et de capital. » (Ibid., p.395)

Les caractéristiques principales du répertoire d'action « paroissial et patronné » sont : « l'utilisation des moyens d'action normaux des autorités, soit comme caricature soit comme pensée délibérée prise en charge temporairement des prérogatives des autorités au nom de la communauté locale. » (Ibid.,p.392) Mais aussi, « l'apparition fréquente de participants qui se manifestent en tant que membres de corps constitués et de communautés plutôt que de représentants d'intérêts spécialisés. » (Ibid.) Il existait également une tendance à se tourner vers des patrons puissants pour obtenir réparation des torts et surtout pour devenir des interlocuteurs d'autorités extérieures. (Ibid.) De plus, les acteurs sociaux de l'époque utilisaient les jours fériés et les réunions publiques pour la présentation de leurs griefs et revendications. Enfin, ils concentraient leurs actions sur « les résidences des fautifs ou des sites d'actes répréhensibles, au lieu de sièges et symboles de la puissance publique. » (Ibid.,p.392-3) Les actions mises en place par les acteurs de l'époque sont des « blocages et des saisies de céréales, des invasions collectives de champs ou de forêts fermées, la destruction de barrières,... » (Ibid.).

Tandis que le répertoire d'action « national et autonome » utilise des moyens d'action relativement autonomes. A contrario du répertoire d'action « paroissial et patronné », les acteurs sociaux ont tendance à participer en tant que membres ou représentants d'intérêts spéciaux ou en tant qu'associations.(Ibid.,p.393) Plutôt que de se tourner vers des puissants patrons, ils avaient tendance à contester directement les adversaires ou les autorités et en particulier les autorités nationales et leurs représentants. (Ibid.)

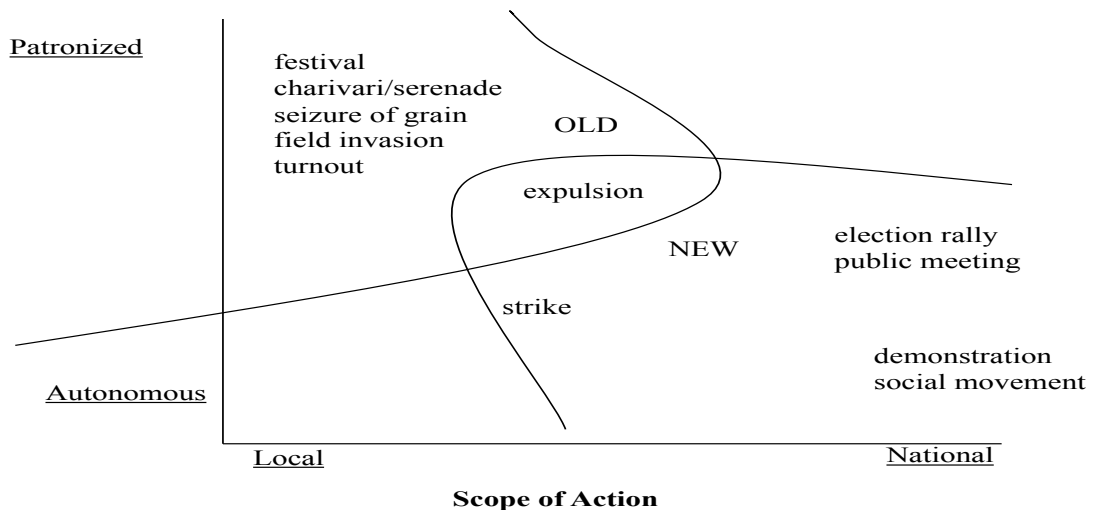
Enfin, les acteurs concentraient leurs actions dans des lieux publics visibles. Une caractéristique supplémentaire du répertoire d'action « moderne » est sa qualité modulaire, c'est-à-dire « la possibilité d'être utilisé par divers acteurs pour atteindre divers objectifs. » (Della Porta et Diani, 2006, p.169)

De plus, les actions mises en place par ces acteurs sociaux sont encore largement utilisées aujourd'hui. En effet comme il sera montré dans le cadre analytique, la Societat Civil Catalana utilise largement ce répertoire d'action : les manifestations, les réunions publiques, les pétitions, les campagnes électorales,...

Ce nouveau répertoire d'action collective répondait donc à une nouvelle situation où la politique de manière générale avait « un caractère de plus en plus national, où le rôle des communautés diminuait et où l'association organisée s'étendait, en particulier parmi les classes laborieuses. » (Ibid.) A travers la figure 3, Charles Tilly montre les différences

en ce qui concerne les actions mises en place par les acteurs sociaux entre les deux répertoires. Il place quelques exemples d'actions typiques de chaque période en fonction de la portée de ces actions (axe X) et de leur relation avec les puissantes (axe Y).

Figure 3. Le vieux et nouveau répertoire de contention en France



Source : Tilly, 1986, p395

Depuis la fin des années 1980, émergent de nouveaux mouvements de protestation orientés vers la défense des groupes à faibles ressources, « ce sont de nouvelles formes d'engagement militant qui apparaissent ainsi, illustrant le passage d'un militantisme « traditionnel » à un « engagement distancié » (Granjon, 2002, p.11) La caractéristique principale de cette évolution est notamment la perte d'influence de la forme nationale au profit d'un modèle d'organisation en réseaux. « Les « néo-militants » s'expriment alors de préférence au travers de multiples voies, plus modestes et chacune consacrée à une cause particulière. » (Ibid.) De plus, ce qui compte avant tout pour le « néo-militant », c'est de s'inscrire non plus au sein d'une organisation idéologique clairement identifiée mais plutôt de générer des projets ou de s'intégrer à des projets initiés par d'autres et d'exploiter toutes les connexions susceptibles de s'avérer à cet égard utiles. » (Ibid.) Au début des années 2000, certains chercheurs dont notamment Erik Neveu ou encore Robin Cohen et Shirin Rai ont tenté de théoriser un nouveau répertoire d'action, « un répertoire de troisième génération ? » fondé sur « l'internationalisme », « l'expertise » et « la réinvention d'une activité symbolique de mise en scène de l'identité du groupe. » (Neveu, 2002, p. 24 dans Offerlé, 2008, p.194)

Cependant, comme il sera montré dans le cadre analytique à travers les actions de la SCC, l'usage des modes d'actions collectives du répertoire d'action « national et autonome » semblent encore être largement utilisés actuellement par les mouvements sociaux. Ce nouveau répertoire d'action collective dit « transnational/solidariste » semble donc plutôt compléter le répertoire d'action « national et autonome » plutôt que de le remplacer. La figure ci-dessous illustre les modes d'action de ce répertoire d'action « transnational et solidariste » ainsi que des deux autres « paroissial et patronné » et « national et autonome ».

Figure 4. Un répertoire de troisième génération ?

1650/1850 Paroissial et patronné	1850/1980 National et autonome	1980/2000 et au-delà Transnational et solidariste
Émeutes alimentaires Destruction de barrières d'octroi Sabotage de machines Expulsion de collecteurs d'impôts	Grèves Meetings électoraux, réunions publiques	Concerts type Band Aid Téléthons Sommets de la terre, des femmes... Campagnes internationales de boycott

Source : Siméant, 2005 dans Offerlé, 2008, p.194

Le développement des moyens de communication ainsi que les réseaux sociaux à l'échelle mondiale, ont transformé les ambitions et la capacité de communication des mouvements sociaux. De plus, l'utilisation des réseaux sociaux permet un partage et une diffusion rapide de la mobilisation. La diffusion en direct des images des mouvements sociaux contribue également à la croissance de ces mouvements. (Voilliot, 2016,p.2). Les mass-médias ont rendu visibles les performance des mouvements sociaux, en particulier les manifestations ainsi qu'une utilisation moderne et internationale de la pétition. (Tilly, 2006, p.188) Néanmoins, les mass-médias reproduisent principalement les formes d'action du répertoire du 19ème siècle.

3.2 Quels sont les différents moyens d'action ?

Le « répertoire d'action collective des groupes mobilisés varie selon les époques, les lieux,...Pour faire connaître leurs griefs, les groupes qui se mobilisent ont recours à certains moyens d'actions spécifiques, choisis non par hasard, mais à la fin d'un processus historique de construction, de sélection et de mise en forme des modes d'action utilisés. » (Faniel,2017, p.2-3) Cependant, les formes d'action peuvent également être

distinguées selon la logique ou le *modus operandi* que les activistes d'un mouvement social leur assignent. (Della Porta et Diani, 2006, p.171)

Les mouvements sociaux combinent plusieurs éléments majeurs. Tout d'abord, « des campagnes soutenues de revendications. Mais également un éventail de représentations publiques : allant des marches aux rassemblements, cortèges, manifestations, occupations, piquets de grève, blocus, réunions publiques, délégations, déclarations. (Tilly,2006,p.183) Dans les médias publics, « les mouvements sociaux utilisent également des pétitions, lettres, pamphlets, lobbying et la création d'associations spécialisées, de coalitions ou de fronts,...Et enfin, les manifestations publiques combinant les éléments de dignité, d'unité, de nombre et d'engagement (WUNC/DUNE). » (Ibid.)

3.2.1 Manifestations

Le terme WUNC ou DUNE en français fait référence « aux formes de déclarations ou encore de slogans qui impliquent la dignité, l'unité, le nombre et l'engagement.» (Tilly,2004,p.4)

Par exemple : « la dignité fait référence à un comportement sobre; ou encore une présence de dignitaires du clergé ou de mères avec enfants. Tandis que l'unité fait référence à des badges assortis, des bandeaux, des bannières ou encore des costumes. Le nombre correspond aux personnes présentes aux rassemblements, aux signatures sur les pétitions ou encore aux messages des adhérents. Finalement, l'engagement se réfère à une participation visible des personnes âgées et handicapées ; une résistance à la répression,... »(Ibid.)« Les manifestations illustrent le mieux la synthèse des campagnes, des performances et des affichages WUNC. Entre autres, ils combinent des symboles, des pratiques, des problèmes et du personnel local avec des formes d'interaction qui sont visibles et significatives bien en dehors de toute localité particulière. » (Tilly,2006,p.188-189)

La manifestation contribue au sein d'un mouvement social à « rassembler, donner une voix et réunir les membres communs au moyen de costumes, de badges et de banderoles qui indiquent aux participants qu'ils appartiennent à une force disciplinée et formidable. » (Ibid.) La démonstration permet également à un mouvement de gagner en termes de visibilité. Ils permettent en effet « d'associer « WUNC » à des programmes spécifiques, « généralement à travers une présentation visible et audible des demandes, des slogans et

des auto-descriptions » (Ibid.) : « Nous, les gens unis au nom de X, demandent aux autorités d'accepter, de défendre ou de mettre en œuvre X et que vos spectateurs soutiennent X. » (Ibid., p.189-190)

La manifestation peut donc être perçue comme un moyen efficace de cohésion au sein d'un mouvement mais aussi de visibilité qui s'opère par des moyens tels que de « porter des couleurs, marcher dans des rangs disciplinés, avec des insignes qui annoncent la cause, des pancartes, ou encore en scandant des slogans ou en chantant des chansons militantes. » (Ibid., p.183) De plus, le succès d'une manifestation est lié à la quantité d'attention médiatique qu'elle reçoit. (Della Porta et Diani, 2006, p.80). Afin d'obtenir une couverture médiatique, « l'action doit impliquer un grand nombre de personnes, utiliser des tactiques radicales ou être particulièrement novatrice. » (Ibid.)

3.2.2 Campagnes de communication et réseaux sociaux

Outre les manifestations, les mouvements sociaux disposent d'un large éventail de moyens d'action : pétitions, déclarations, interviews, campagnes de communication...

Tout d'abord, en ce qui concerne les campagnes de communication, celles-ci ont pour but de sensibiliser l'opinion publique en diffusant des informations détaillées sur leurs sujets de revendications. Ces campagnes de communication permettent aux différents mouvements de gagner en visibilité auprès de l'opinion publique. Une campagne de communication relie toujours au moins trois parties : « un groupe de demandeurs auto-désignés, certains objets de revendications et un public quelconque. » (Tilly, 2004, p.4)

L'utilisation des médias sociaux par les mouvements comme moyen de communication direct avec leurs partisans s'est largement développée ces dernières années. Les réseaux sociaux permettent également aux différents mouvements de maximiser leur visibilité, mais également l'impact de leurs différentes campagnes de communication notamment à travers des capsules vidéos (style YouTube). De plus, l'utilisation des médias sociaux par les mouvements peut être découpée en deux grandes fonctions : d'une part un forum de discussion avec leurs partisans (discussion intragroupe), mais aussi de débats avec les personnes ayant une opinion opposée (discussion intergroupe) (par exemple, pro-indépendance vs. anti-indépendance) ou d'autre part, comme une plateforme d'information présentant les différentes activités de

l'organisation et permettant d'améliorer leur visibilité auprès de leurs adhérents ou encore auprès de l'opinion publique.

Les médias sociaux servent de facilitateurs de la délibération publique. En effet, les citoyens ont trouvé dans les médias sociaux, un espace pour confronter leurs arguments et idées. (Balcels et Solanet, 2017, p.125) Les réseaux sociaux comme Twitter ou Facebook offrent un moyen plus immédiat et spontané de communiquer avec d'autres personnes ayant des opinions et idéologies différentes. De plus, « l'émergence du débat sur Twitter est motivée par un mécanisme de marché sans direction ni contrôle central, similaire à ce qui se passe avec les conversations informelles entre les citoyens, mais avec la possibilité d'atteindre potentiellement un public illimité. » (Ibid., p.126) Les médias sociaux peuvent également contribuer à la formation d'une opinion publique plus équilibrée et plus pertinente (Ibid.). En effet, la confrontation aux contre-arguments amène les individus à réviser leurs propres idées, mais également à considérer la position de l'autre personne et ainsi développer des arguments pour construire des affirmations plus persuasives et convaincantes. (Ibid.) Twitter, mais également Facebook favorisent et potentialisent le dialogue, car écrire un tweet est peu coûteux mais surtout « n'importe qui peut répondre au tweet de quelqu'un d'autre, peu importe sa position, son statut ou sa réputation, et entamer une conversation. » (Ibid.,p.128)

Les activistes des mouvements sociaux doivent trouver des stratégies qui permettent également la réalisation d'objectifs internes. Il ne faut en effet pas simplement développer des stratégies afin d'obtenir un impact sur l'opinion publique, les activistes d'un mouvement social doivent également développer et élargir leur nombre des militants ainsi que les solidarités intrapartisanes.

De plus, les mouvements sociaux européens de manière générale utilisent pour la plupart un mélange de formes d'action allant des réunions publiques aux communiqués de presse, manifestations, pétitions mais « évitent les attentats-suicides, les prises d'otages et l'auto-immolation. Leur répertoire d'action s'inspire d'une longue histoire de luttes antérieures. » (Tilly,2006,p.35)

Enfin, « les dirigeants d'un mouvement social se trouvent confrontés à une série de dilemmes stratégiques dans le choix de la forme que la protestation devrait prendre. Toute forme d'action doit couvrir une pluralité d'objectifs parfois contradictoires. » (Della Porta et Diani, 2006, p.181) En effet, les répertoires dépendent dans une large mesure des ressources culturelles et matérielles disponibles pour des groupes particuliers. Mais les répertoires changent également en fonction de l'État dans lesquels ils se développent.

3.3 Analyse des discours

Tout d'abord, le discours de l'action collective correspond à un comportement symbolique « d'une collectivité qui agit en faveur d'une cause ou en opposition à un certain changement, comme les slogans ou les discours des militants. » (Orkibi, 2015, p.6) De plus, le discours est avant tout considéré « comme une forme d'action politique et comme un élément du processus politique. » (Van Dijk, 2005, p.20)

L'analyse des discours peut quant à elle être définie comme « la discipline qui, au lieu de procéder à une analyse linguistique du texte en lui-même ou à une analyse psychologique ou sociologique de son « contexte », vise à articuler son énonciation sur un certain lieu social. » (Maingueneau, 1996, p.11)

3.3.1 Les trois principaux types de discours de l'action collective

Le discours dans le cadre d'un mouvement social est une source de modification de la « structure idéographique » de la société. Il existe trois principaux types de discours de l'action collective qui représentent « différentes fonctions communicationnelles du discours produit par l'action collective. » (Ibid., p.5) Tout d'abord, le **discours de mobilisation** qui correspond à « un ensemble d'énoncés, textes écrits et oraux, produits par l'action collective durant l'action, et au service de l'action, des premières étapes de son émergence et jusqu'à sa dispersion finale. » (Ibid., p.5) Le discours comprend « des dispositifs et genres « traditionnels » du discours protestataire: appels et déclarations, mots d'ordre et slogans, graffiti et affiches, aussi bien que des comportements symboliques. » (Ibid.) De plus, ce type de discours consiste à répondre à des objectifs organisationnels et persuasifs au service l'action, comme par exemple : « diffuser des arguments, répondre aux adversaires ou motiver les militants. » (Ibid.)

Un deuxième type de discours est le « **discours constituant de l'action collective** », c'est-à-dire les produits discursifs « qui donnent sens aux actes de la collectivité. » (Maingueneau et Cossutta, 1995, p.113) Ce type de discours correspond aux textes fondateurs (manifestes, chartes, programmes politiques,...). Il renvoie également aux « textes produits sans rapport avec le mouvement, mais qui sont canonisés par lui en raison de leur efficacité symbolique : un ouvrage poétique, un proverbe, ou une chanson. » (Orkibi, 2016, p.5)

Ensuite, le troisième type de discours est le « **discours rétrospectif** » qui correspond à un discours écrit après coup où des leaders et des militants décrivent ou analysent certains aspects de leur mobilisation. » (Ibid.)

3.3.2 Les fonctions et stratégies du discours de l'action collective

Les discours comportent différentes fonctions. Tout d'abord, une **fonction structurante**. Le discours est « le ciment du système politique. » (Dorna,1995, p.132) mais également le ciment d'une organisation. Une deuxième fonction est la **fonction décisionnelle**. À travers un discours, « le pouvoir ou une organisation peut persuader convaincre, produire et procurer de l'information. » (Ibid., p.133) Le discours peut également comporter une **fonction pédagogique** : « le propre du politique est de fournir un discours structurant (cohérent de surcroît) afin d'entraîner l'adhésion, de maîtriser l'information, et de faciliter le changement. (Ibid.) Enfin, une dernière fonction est la **fonction thérapeutique**, le discours est en effet « donneur de sens et lutte contre le resurgissement des doutes, il tend à fournir une rationalisation permanente de toutes les relations vécues. » (Ibid.)

De plus, le discours a un objectif performatif, c'est-à-dire qu'il suppose un acte volontariste d'influence mais également de recherche d'adhésion des destinataires du discours. (Seignour,2011,p.31) Ces discours argumentatifs regroupent trois principaux types de textes : démonstratifs, expositifs et dialogiques. (Ibid.) Les textes à tendance **démonstratif**, tendent à jouer de ce qui apparente démonstration et argumentation.» (Cotten,1996,p.48) De plus, ce type de texte utilise de nombreuses « chaînes de raisons » aboutissant à une thèse proposée. » (Ibid.) Tandis que les textes à tendance **expositif** proposent une thèse, mais plutôt de manière « purement » informative. (Seignour,2011,p.31) Enfin, les textes à tendance **dialogique** fonctionnent comme un « lieu de confrontation de thèses et sont construits, de manière plus ou moins patente, sous la forme d'un dialogue. » (Ibid.)

Dans leurs discours, les mouvements sociaux ou encore les politiciens utilisent de nombreuses stratégies. Une stratégie souvent utilisée repose sur la polarisation des arguments qui confrontent les destinataires du discours et leurs adversaires. Cette polarisation se base sur une stratégie de « positive self-presentation and negative other-presentation. » (Van Dijk, 2005,p.734) The ideological square ou carré idéologique est

un concept inventé par Van Dijk qui comprend notamment « des stratégies discursives de mise en valeur (emphase) et de dévalorisation (de-emphasize) : c'est-à-dire une évaluation positive typique de nous et de NOS actions en termes positifs et de leurs actions en termes négatifs. » (Van Dijk, 1997,p.28) Cette polarisation sémantique agit également dans la « désaccentuation topique » (ou dé-topicalisation) des mauvaises actions des orateurs du discours et des bonnes actions de leurs adversaires. (Ibid.)

Enfin, le destinataire du discours dispose de trois grands types de stratégies argumentatives théorisées par Charaudeau (stratégie de légitimation, stratégie de crédibilité et stratégie de captation). Tout d'abord, la **stratégie de légitimation** vise à la construction d'une position d'autorité à partir de laquelle le discours se déploie. Afin de légitimer son discours, le locuteur tente de construire « une autorité institutionnelle ou personnelle afin qu'on lui reconnaisse le droit à la parole et le droit de tenir le type de discours dont il se réclame²¹. » « En tant que président de... » est un exemple d'autoréférence, c'est-à-dire se référer à son statut est un procédé qui participe à la quête de légitimation. Tandis que la **stratégie de crédibilité** vise à la construction d'une position de vérité qui permet d'attribuer au discours un caractère crédible. Les locuteurs utilisent souvent des modalisateurs (« en vérité », « certainement »...) pour accentuer la crédibilité du discours et des arguments avancés. Enfin, la **stratégie de captation** consiste en des opérations de charme destinées à obtenir l'adhésion de partisans en créant chez eux l'illusion d'être partie prenante d'une cause ou d'un groupe.²² Les locuteurs utilisent de nombreux arguments suscitant de l'émotion chez les destinataires du discours.

²¹ COBBY, Frank. Stratégies discursives. Analyse du discours, [en ligne], 2009, [consulté le 1 avril 2018]. Disponible sur : <http://www.analyse-du-discours.com/strategies-discursives>

²² Ibid.

4. La Societat Civil Catalana

Comme vu précédemment dans la contextualisation, la question de l'indépendantisme catalan a complètement pénétré la société catalane. Les partis politiques ont également embrassé le projet indépendantiste et consacré leurs différentes campagnes électorales comme plébiscite en faveur de l'indépendance. Mais « quelle place reste-t-il dans la société catalane à ceux qui refusent ou doutent d'une indépendance affirmée soudainement comme le destin d'un peuple ? » (Trepier, 2014,p.71) Quelle est donc la place de cette Catalogne non indépendantiste ?

En ce sens, la Societat Civil Catalana (SCC) a vu le jour en 2014, la SCC est une plateforme citoyenne créée pour rassembler et coordonner les citoyens catalans qui se sentent à la fois catalans et espagnols et qui s'opposent à l'indépendance. Cette association a en effet été créée pour être le porte-parole de ce camp non-indépendantiste mais également pour donner une réplique dans le débat public et dans la rue aux puissantes organisations pro-indépendantistes²³(ANC et Omnium cultural). En outre, cette organisation se définit elle-même comme « un groupe de Catalans qui veulent contribuer et faciliter la prise de conscience et la mobilisation des personnes qui, en Catalogne, considèrent comme positif le maintien d'un lien solide avec le reste de l'Espagne et l'Europe.²⁴ »

L'intention de la SCC lors de sa création était donc de mettre en évidence le fait que de nombreux catalans ne se reconnaissent pas dans les revendications des forces indépendantistes. Ils entendent représenter ceux qui ne sont pas organisés, n'ont pas voix au chapitre, c'est-à-dire ce camp du non, qui n'ose pas ou n'a pas les moyens de s'exprimer.²⁵

²³ AUDIJE, Paco. Catalogne: un million de manifestants à Barcelone pour l'unité de l'Espagne, selon les autorités. La Libre, [en ligne], 29 Octobre 2017, [consulté le 01 novembre 2017]. Disponible sur : <http://www.lalibre.be/actu/international/catalogne-un-million-de-manifestants-a-barcelone-pour-l-unite-de-l-espagne-selon-les-autorites-photos-59f5b27fcd705114f0012d8d>

²⁴ SOCIETAT CIVIL CATALANA. SCC, manifesto SCC. Societat Civil Catalana, [en ligne],avril 2014, [consulté le 10 janvier 2018]. Disponible sur : https://societaticivilcatalana.cat/assets/documents/mani_scc_cas.pdf

²⁵ ROTIVEL Agnès. Le débat sur l'indépendance de la Catalogne n'est pas démocratique .La croix, [en ligne], 28 septembre 2017,[consulté le 20 mars 2018].Disponible sur : <https://www.la-croix.com/Monde/Europe/Le-debat-lindependance-Catalogne-nest-pas-democratique-2017-09-28-1200880505>

4.1 Leurs revendications

Face aux velléités indépendantistes en Catalogne, un groupe de personnes venant de tous les horizons professionnels, mais également d'idéologies et de sensibilités politiques différentes ont créé au printemps 2014²⁶, la Societat Civil Catalana. Leur slogan principal est « la independencia, ni la quereamos, ni nos conviene.²⁷ » La SCC considère en effet que la sécession est la pire option pour les Catalans, car elle engendrerait un scénario comportant d'énormes risques et incertitudes, « aucun argument politique, économique ou émotionnel ne justifie l'énorme coût social du « processus » indépendantiste.²⁸ »

À travers, leur mémorandum, présenté en mai 2014, la SCC présente leurs arguments contre la sécession et le séparatisme en Catalogne. Ils accusent notamment la *Generalitat* et son président de l'époque, Artur Mas « d'avoir mis en marche une campagne de propagande en faveur de l'indépendance qui emploie des moyens publics pour convaincre la population uniquement des bénéfices apparents de la sécession, au nom de tous les catalans.²⁹ »

Un de leurs objectifs principaux lors de la présentation de leur mémorandum était donc de présenter leurs perceptions par rapport l'indépendance mais également de montrer que les arguments des indépendantistes étaient exagérés et non fondés. En effet, à travers son mémorandum, la Societat Civil Catalana déconstruit les principaux arguments défendus par la *Generalitat* en faveur de l'indépendance (c'est-à-dire les droits historiques, les dommages fiscaux, la sentence du tribunal constitutionnel de juin 2010, la politique d'austérité et les agressions à la langue catalane) en démontrant l'exagération des propos des forces indépendantistes dans le but de légitimer l'option sécessionniste.³⁰

Tout d'abord, en ce qui concerne les droits historiques, la SCC met en avant que l'appel à la souveraineté catalane n'a pas de bases historiques fondamentales. L'entité

²⁶ présenté officiellement au public le 23 avril 2014.

²⁷ « La séparation ni nous la voulons ni elle nous convient. »

²⁸ SOCIETAT CIVIL CATALANA. SCC, manifesto SCC. Societat Civil Catalana, [en ligne], avril 2014, [consulté le 10 janvier 2018]. Disponible sur : https://societaticivilcatalana.cat/assets/documents/mani_scc_cas.pdf

²⁹ SOCIETAT CIVIL CATALANA. SCC, memorándum SCC. Societat Civil Catalana, [en ligne], mai 2014, [consulté le 10 janvier 2018]. Disponible sur : https://societaticivilcatalana.cat/assets/documents/memorandum_scc_cast.pdf

³⁰ Ibid.

dénonce le fait que les indépendantistes falsifient l'histoire et les accusent d'utiliser l'histoire comme une « arme politique.³¹ »

Ensuite, en termes de dommages fiscaux, les forces indépendantistes dénoncent les transferts entre les communautés autonomes et le fait que la Catalogne paye plus que ce qu'elle reçoit. Mais la SCC met en évidence que ce transfert de « solidarité inter-communautés ³² » n'est pas aussi excessif que ce que les forces indépendantistes annoncent.

Tandis que la sentence du tribunal constitutionnel est perçue par les forces indépendantistes comme « une grave offense à la dignité des Catalans.³³» La SCC met en évidence que malgré la sentence constitutionnelle, le nouveau statut aurait permis à la Catalogne d'obtenir plus d'autonomie en ce qui concerne certaines compétences.

Ensuite, la Societat Civil Catalana met également en évidence que les politiques d'austérité et de réductions du gouvernement central dans le cadre de la crise économique qu'a connu l'ensemble de l'Espagne, n'est pas seulement de la responsabilité du Gouvernement central. En effet, la *Generalitat* a également une responsabilité dans la gestion de la crise et dans les politiques d'austérité.

Enfin, les forces indépendantistes dénoncent les agressions à la langue catalane. La SCC rappelle que le Catalan est reconnu comme une langue officielle et que son usage est reconnu sans discrimination.

Finalement dans ce mémorandum, l'organisation met également en évidence les risques d'une hypothétique indépendance qui engendrerait un scénario d'incertitude et de tension. Selon, la Societat Civil Catalana, l'indépendance transformerait la Catalogne en « une société isolée et plus pauvre, qui renoncerait à participer dans des projets communs avec le reste de l'Espagne et de l'Europe, et qui briserait les liens, pas uniquement économiques, mais aussi sociaux et affectifs, que les Catalans ont avec le reste des Espagnols et des Européens.³⁴ »

Le leitmotiv de l'organisation est de mettre en avant les arguments contre la thèse séparatiste mais également de promouvoir la cohésion et la coexistence entre les citoyens de Catalogne et de ceux-ci avec le reste des Espagnols. En effet, un de leurs slogans est « defender las ventajas de seguir unidos a los demás españoles y advertir de las

³¹ Ibidem.

³² Ibidem.

³³ Ibidem.

³⁴ Ibidem.

consecuencias negativas de la separación.³⁵ » A travers leurs discours, leurs campagnes de communication et manifestations, ils veulent transmettre l'idée que l'indépendance n'est pas positive pour de nombreux aspects (économique, social, ...). Mais ils ont également, l'intention de transmettre et diffuser leurs objectifs comme la promotion du dialogue et du pluralisme (diversité culturelle et linguistique de la Catalogne). Enfin, la SCC utilise et met également en avant l'importance de la légalité et du respect de la constitution espagnole dans ses revendications.

4.2 Structure de l'organisation

La Societat Civil Catalana est une organisation indépendante et « n'est liée à aucun parti politique. Ceux qui participent à SCC le font individuellement³⁶. » L'entité comporte 12 secteurs représentant les aspects les plus importants de la société. De plus, les différents secteurs permettent à l'organisation d'étendre leur influence sur la citoyenneté : *jubilados, la salud, economia y empresa, seguridad y prevencion, jovenes, intercultural. comunicación y artes, intercultural, trabajadores y funcionarios, obra pública y edificación, Barça por la concordia, dñseñanza.*

De plus, la Societat Civil Catalana est composée de plusieurs organes (assemblée générale, les partenaires, conseil d'administration). D'abord, une assemblée générale, qui est l'organe souverain de l'association et est composée des partenaires. Ses décisions sont adoptées à la majorité des membres présents ou représentés.³⁷ Les partenaires sont les personnes d'âge légal et aptes au travail qui ont une expérience reconnue dans la réalisation des objectifs de l'association et qui sont approuvées par cinq membres du Conseil consultatif³⁸. Enfin le conseil d'administration gouverne, administre et représente l'association. Il est actuellement composé de quatorze membres qui sont élus par l'Assemblée générale. Les différentes fonctions sont : président, vice-présidents, secrétaire et membres.³⁹

³⁵ « Défendre les avantages de rester unis aux autres Espagnols et avertir des conséquences négatives de la séparation »

³⁶ SOCIETAT CIVIL CATALANA. Objetivos de Societat Civil Catalana. Societat Civil Catalana, [en ligne], avril 2014, [consulté le 20 février 2018]. Disponible sur : <http://www.societatcivilcatalana.cat/es/organization>

³⁷ Ibid.

³⁸ Ibidem.

³⁹ Ibidem.

Enfin, la SCC dispose de plusieurs délégations, dont une à Bruxelles et une à Washington. L'organisation met en évidence, à travers ses différentes délégations, « l'intention est de faire connaître en dehors de l'Espagne les arguments contre la thèse séparatiste.⁴⁰ »

⁴⁰ SOCIETAT CIVIL CATALANA. SCC constitue una antena en Washington. Societat Civil Catalana, [en ligne], juin 2015, [consulté le 20 février 2018]. Disponible sur : <http://www.societatcivilcatalana.cat/es/noticias/scc-constituye-una-antena-en-washington>

5. Cadre analytique

5.1 Pourquoi un réveil si tardif ? Les raisons de la non-mobilisation

Il existe de nombreuses raisons au silence du camp non indépendantiste. Une des raisons principales est la non-cohésion. En effet, le camp non indépendantiste ne constitue pas un bloc homogène. Une autre raison est la peur, la peur de la stigmatisation et des représailles. En effet, la doctrine mise en avant par les forces indépendantistes s'est largement répandue notamment au sein des écoles, médias et administrations publiques. Ceci a engendré au sein de ce camp du non à l'indépendance une peur de s'exprimer des opinions contraires.

Ce camp du non à l'indépendance n'est pas un groupe aussi cohésif, bien organisé et subventionné que les forces indépendantistes. Ils ne constituent en effet pas un bloc homogène, très bien organisé et visible. De nombreux non indépendantistes étaient prêts à s'exprimer mais l'obstacle à leur cohésion est le fait qu'ils ont des opinions très différentes : « Certains s'opposent fermement à l'indépendance de la Catalogne, d'autres réclament le dialogue. Dans les moments de grande polarisation, les voix qui prônent la modération ont toujours du mal à se faire entendre.⁴¹ » Le camp non indépendantiste est en effet un groupe divisé sauf en ce qui concerne le rejet de la sécession. Ce manque de cohésion et de volonté de s'exprimer dans la rue peut également venir du fait qu'ils ne prenaient pas au « sérieux l'indépendance », ils admettent qu'ils ont été naïfs de ne pas penser que les forces indépendantistes iraient jusqu'à la déclaration d'indépendance de la Catalogne.

Certains non-indépendantistes mettent également en évidence qu'une des raisons de leur non mobilisation provient également d'une peur d'exprimer leurs opinions dans un contexte de forte pression sociale. « Nous avons eu du mal à nous mobiliser jusque-là, car il existe une pression sociale très forte contre une pensée unique (l'indépendantisme) qui s'est imposée dans les médias publics locaux et

⁴¹ PIQUER, Isabelle. Pour les socialistes catalans, « la loi seule ne suffira pas à résoudre la crise ». Le Monde, [en ligne], 07 Octobre 2017, [consulté le 10 octobre 2017]. Disponible sur : http://www.lemonde.fr/europe/article/2017/10/07/miquel-iceta-la-loi-seule-ne-suffira-pas-a-resoudre-cette-crise_5197638_3214.html

l'administration.⁴²» Ces peurs sont liées à l'ostracisme social : « à ce qu'ils diront de vous/nous », « craindre des représailles dans leur travail », « être considéré comme un mauvais Catalan, un traître.⁴³ » Ceux qui ne pensent pas « que l'indépendance est la meilleure des idées sont immédiatement disqualifiés en tant qu'ennemis, fascistes, franquistes.⁴⁴» *Les écoles, mais aussi l'administration catalane*, étaient donc absorbées par le discours des nationalistes : « Les écrits publiés et les discours prononcés sans cesse en Catalogne pour obtenir l'organisation d'un référendum, décrivent en effet les citoyens réticents ou opposés à l'indépendance tour à tour comme « des proches à convaincre », « des adversaires », ou même des « ennemis. » (Trepier, 2014)

De plus, le président de la société civile, José Rosiñol mettait également en évidence les raisons de la sortie du silence de « la majorité silencieuse » :

« (...) Cette majorité, que je voudrais plus « silencieuse », ce que nous représentons, jusqu'à présent, est sortie de son silence notamment (...) car ils ont commencé en Catalogne à violer les droits de cette majorité de Catalans qui se sentent espagnols et européens. Mais également lorsque cette majorité s'est rendue compte que nous allions au bord du précipice de la séparation avec le reste de l'Espagne, et même que cela conduirait au départ de l'Union européenne. » (Rosiñol, présidente SCC, Barcelone, 2018)

Enfin, l'absence de projet clair pour l'avenir de la Catalogne au contraire des forces indépendantistes, est aussi une des raisons de la mobilisation tardive du camp du non et de la difficulté de la Societat Civil Catalana d'organiser un soutien massif aux enjeux qui lui sont essentiels.

5.2 Méthodologie

La première partie de l'analyse consiste à analyser l'ensemble de moyens d'action mis en place par la Societat Civil Catalana afin d'obtenir une visibilité et une légitimité au sein de la société catalane ainsi que dans le processus d'indépendance en tant que

⁴² MOREL, Sandrine. Le réveil de la « majorité silencieuse » catalane, Le Monde, [en ligne], 07 Octobre 2017, [consulté le 08 octobre 2017]. Disponible sur : http://www.lemonde.fr/europe/article/2017/10/07/le-reveil-de-la-majorite-silencieuse-catalane_5197652_3214.html

⁴³ COIXET Isabel. Tierra de nadie, Me hallo en un lugar silencioso en el que están muchos y en el que no suenan himnos ni gritos ni proclamas, en donde el aire solo mueve banderas blancas. *El Pais*, [en ligne], 04 octobre 2017, [consulté le 22 mars 2018]. Disponible sur : https://elpais.com/elpais/2017/10/03/opinion/1507044965_792324.html

⁴⁴ Ibid.

représentant, porte-parole des non indépendantistes. Ces différents moyens d'action sont les manifestations, campagnes de communication, cartes, événements publics. De plus, en se référant aux différents répertoires d'action théorisés par Charles Tilly, ces différents moyens d'action et stratégies de mobilisation seront analysés en mettant en évidence leurs buts et objectifs ainsi que leurs impacts.

De plus, afin de réaliser cette analyse, tous les moyens d'action ont été repris sur le site web de la SCC dans la section communications et documents de celui-ci. Une interview a également été réalisée auprès du président de la Societat Civil Catalana afin de mettre en lumière les différentes raisons de la non-mobilisation des unionistes ou constitutionnalistes ainsi que les différentes stratégies de mobilisation mises en place pour la SCC en tant que porte-parole des constitutionnalistes. Enfin, le cadre analytique de ce mémoire suit en effet, une approche systémique qui consiste en une étude approfondi des différents moyens d'action mis en place par la SCC afin de rendre visible l'option non indépendantiste.

Tandis que la seconde partie consiste en l'analyse des discours de différents présidents ou membres de l'association. Ces discours sont disponibles sur le site web de la SCC et permettent d'identifier les différentes stratégies discursives utilisées par les locuteurs, mais également d'observer de quelle manière les différents membres de l'entité suscitent la mobilisation des catalans non indépendantistes. En effet, l'analyse des discours vise à comprendre les stratégies sous-jacente aux différents actions mises en place par la Societat Civil Catalana. Mais également, à mettre en exergue, les représentations que le camp du non se font des forces indépendantistes.

Grâce à la grille d'analyse, ci-dessous, l'analyse des différents discours se focalisera dans un premier temps sur le type de discours utilisé par le locuteur et ensuite sur les stratégies argumentatives, c'est-à-dire que cette analyse visera à identifier dans le discours, sa fonction, le type de texte et les stratégies argumentatives utilisées.

Figure 5. Grille d'analyse des discours

Type(s) de discours	Discours de mobilisation	Discours constituant de l'action collective	Discours rétrospectif	
Fonction(s)	Structurante	Décisionnelle	Pédagogique	Thérapeutique
Type(s) de textes	Démonstratif	Expositif	Dialogique	
Stratégie(s)	Ideological square	Légitimation	Crédibilité	Captation

5.2 Moyens d'action

L'objectif de la Societat Civil Catalana est de mobiliser et de rendre visible cette majorité non indépendantiste à travers différentes campagnes de communication, manifestations, cartes/pétitions ou encore des événements publics comme des fêtes ou des conférences.

La SCC utilise un large éventail de moyens d'action et de stratégies, dont notamment les manifestations, les campagnes de communication, mais aussi les réseaux sociaux (Twitter et Facebook ainsi qu'une chaîne YouTube). L'organisation de manifestations par la Societat Civil Catalana était un moyen de montrer autant à la Catalogne et à l'Espagne, mais également à l'opinion publique internationale que la rue n'appartenait plus exclusivement aux seuls indépendantistes. La SCC a également utilisé de manière importante les réseaux sociaux afin de faire connaître ses objectifs et de diffuser à plus grande échelle ses messages mais aussi ses moyens d'action comme leurs campagnes de communications mais aussi leurs manifestations.

En termes de stratégies, la stratégie principale du camp du non à l'indépendance est fondée notamment « sur une conception nationale de type unitaire ou moniste. » (Payero López, 2016,p.2) En effet, « lorsque le camp du « Non » tente de faire valoir les raisons qui justifient de son opposition à l'indépendance de la Catalogne, son discours s'articule essentiellement autour de deux motifs principaux : la légalité et l'histoire. » (Ibid.,p.13) De plus, le président de la SCC avait également mis en évidence lors d'une interview que leur stratégie principale était en lien avec la légalité et la loi : « Et comment on se bat? Avec la commodité et la pédagogie de la loi, parce qu'au-delà de la loi il n'y a que l'arbitraire et le populisme.» (Rosiñol, présidente SCC,Barcelone,2018)

5.3 Les Campagnes de communication

Figure 6. Campagnes de communication

Campagnes de communication	Dates	Buts
Yo Espanya	Août 2015	Encourager les citoyens qui partagent leurs idées à les exprimer naturellement et sans complexes.
Operación Meridiana	Septembre 2015	Dénoncer la manipulation politique et la fraude démocratique des élections.
Por unas elecciones autonómicas libres y neutrales	Septembre 2015	Dénoncer la présence de symboles en faveur de l'indépendance dans les conseils municipaux et à la <i>Generalitat</i> .
Pongamos fin al separatismo	Octobre 2015	Sensibiliser les citoyens à la coexistence et l'harmonie avec le reste des espagnols ?
Nuestros símbolos, Nuestros derechos	Mars 2016	Revendiquer les drapeaux espagnols et européens dans les municipalités et autres administrations de Catalogne
España suena bien	Octobre 2016	Revendiquer les vertus qui font de l'Espagne un pays attractif
Mejorar España o destruir Cataluña	Novembre 2016	Dénoncer les abus de pouvoir des autorités en faveur de l'indépendance
Seny	Octobre 2017	Retrouver le bon sens en Catalogne et contre le référendum d'indépendance

5.3.1 Yo Espanya

La SCC a organisé une première campagne lors de l'été 2015 sur les principales plages de Catalogne, mais également sur d'autres plages espagnoles, sous les slogans « Yo Espanya⁴⁵ » et « Catalunya quiere a España.⁴⁶ » Cette initiative a été réalisée au moyen d'un avion survolant les plages catalanes et visait à rappeler que la plupart des Catalans sont « en faveur de continuer à maintenir des liens fraternels avec le reste des Espagnols.⁴⁷ » La campagne a également mis en évidence les aspects positifs de l'union de tous les Espagnols. Avec ce type de campagne, le but de l'organisation était d'« encourager les citoyens qui partagent leurs idées à les exprimer naturellement et sans complexes.⁴⁸ »

5.3.2 Operación Meridiana

L'organisation a lancé, le mois suivant, la campagne Meridiana (du 1 au 10 septembre 2015), cette campagne de communication sous la devise «Junts i millor⁴⁹» avait pour but de dénoncer la manipulation politique de l'histoire que suppose la Diada, et la fraude démocratique des élections qui se sont déroulées le 27 septembre. La campagne consistait en l'installation de 50 tentes et de 40 points d'information le long de *l'Avenida Meridiana* à Barcelone. La campagne dénonçait d'une part « la manipulation politique » qui a été faite notamment de la Guerre de succession espagnole.

Enfin, la Societat Civil Catalana dénonçait également à travers cette campagne, les élections régionales du 27 septembre 2015 transformées en plébiscite pour l'indépendance. Le but de cette initiative pour l'entité était de « divulguer les avantages de l'appartenance à l'Espagne et dénoncer les manipulations sécessionnistes.⁵⁰ »

⁴⁵ « Je suis Espagne »

⁴⁶ « La catalogne veut l'Espagne »

⁴⁷ SOCIETAT CIVIL CATALANA. En marcha la campaña “Catalunya quiere a España”. Societat Civil Catalana, [en ligne], août 2015, [consulté le 10 mars 2018]. Disponible sur <http://www.societatcivilcatalana.cat/es/noticias/en-marcha-la-campana-catalunya-quiere-espana>

⁴⁸ Ibid.

⁴⁹ « Ensemble et mieux »

⁵⁰ SOCIETAT CIVIL CATALANA. “Operación Meridiana” contra la manipulación de la historia y el fraude del 27-S. Societat Civil Catalana, [en ligne], août 2015, [consulté le 10 mars 2018]. Disponible sur <http://www.societatcivilcatalana.cat/es/noticias/operacion-meridiana-contra-la-manipulacion-de-la-historia-y-el-fraude-del-27-s>

5.3.3 « Por unas elecciones autonómicas libres y neutrales »

En septembre 2015, la SCC a lancé en parallèle à la campagne « Operación Meridiana », la campagne « Por unas elecciones autonómicas libres y neutrales.⁵¹ » Le but de cette campagne était de dénoncer la présence de symboles en faveur de l'indépendance dans les conseils municipaux et à la *Generalitat*. À travers cette campagne, la SCC rappelait que la présence de drapeaux et symboles liés aux forces indépendantistes violait le principe de neutralité des institutions : « Lorsque ce principe est brisé, les pouvoirs publics sont instrumentalisés en faveur d'une idéologie ou d'une option politique spécifique.⁵² » L'entité a également mis en place une adresse mail afin que les partisans de l'organisation ainsi que l'opinion publique informent l'entité de la localisation des symboles partisans dans les espaces publics en Catalogne.

5.3.4 « Pongamos fin al separatismo »

Fin septembre 2015, la SCC présenta une nouvelle campagne sous le slogan « Pongamos fin al separatismo.⁵³ » Cette campagne avait pour but de sensibiliser les citoyens à la coexistence et l'harmonie avec le reste des Espagnols. À travers une série de messages, l'organisation mettait en évidence les conséquences d'une possible indépendance. Notamment l'affirmation que si la Catalogne devenait indépendante, elle serait hors de l'Union européenne. Cette campagne se déroulait, cette fois-ci, non pas dans la rue mais à travers les radios, et les réseaux sociaux (Facebook, Twitter et chaînes YouTube) expliquant des sujets spécifiques, « tels que l'Union européenne, la situation des banques dans une Catalogne indépendante ou l'avenir incertain de nombreuses entreprises en cas de sécession.⁵⁴ »

5.3.5 « Nuestros símbolos. Nuestros derechos »

Plus d'un an après la campagne « operación Meridiana », la Societat Civil Catalana a présenté en mars 2016 une nouvelle campagne de communication intitulée « Nuestros símbolos. Nuestros derecho.⁵⁵ » Cette campagne avait pour but de dénoncer « la

⁵¹ « Pour des élections de la communauté autonome libres et neutres. »

⁵² SOCIETAT CIVIL CATALANA. Por unas elecciones autonómicas libres y neutrales. Societat Civil Catalana,[en ligne], septembre 2015, [consulté le 05 mars 2018]. Disponible sur : <http://www.societacivilcatalana.cat/es/noticias/por-unas-elecciones-autonomicas-libres-y-neutrales>

⁵³ « Mettre fin au séparatisme »

⁵⁴ Ibid.

⁵⁵ « Nos symboles, Nos droits »

manipulation nationaliste de la société ⁵⁶» et « le manque de neutralité des institutions publiques.⁵⁷»

Cette campagne réagit au non-respect de plusieurs municipalités de la loi des drapeaux. En effet de nombreuses municipalités ont retiré les drapeaux espagnols et européens pour n'arborer que le drapeau indépendantiste catalan (*l'estelada*). Le but ultime de la campagne était donc de « retrouver les drapeaux officiels sur les façades des bâtiments publics en Catalogne.⁵⁸ » La campagne couvrait donc « les municipalités de Catalogne dans lesquelles n'était pas respectée pas la loi des drapeaux.⁵⁹»

Divers moyens étaient utilisés dans cette campagne, dans un premier temps, des actes d'informations étaient présentés devant les conseils municipaux. La Societat Civil Catalana avait également lancé un canal de communication via une adresse mail afin que les citoyens qui le souhaitent puissent adhérer à la campagne. Cette campagne visant à revendiquer les drapeaux espagnols et européens dans les municipalités et autres administrations de Catalogne combinait en effet, « des pétitions populaires, mais également la promotion de motions qui exigent le remplacement des bannières qui ont été enlevées dans certains bâtiments publics de la communauté autonome, et l'appel à des rassemblements de citoyens.⁶⁰ »

5.3.6 « España suena bien »

En octobre 2016, la Societat Civil Catalana a lancé la campagne « España suena bien » qui revendique les vertus qui font de l'Espagne un pays attractif. A travers une série de vidéos dans lesquelles « les protagonistes de différentes branches mettent en évidence les caractéristiques les plus positives et distinctives de l'Espagne et comment le processus d'indépendance les ont affaiblis.⁶¹» La SCC a donc réalisé diverses vidéos de «

⁵⁶SOCIETAT CIVIL CATALANA. En marcha la campaña « Nuestros símbolos. Nuestros derechos ». Societat Civil Catalana, [en ligne], avril 2016, [consulté le 30 octobre 2017]. Disponible sur : <http://www.societatcivilcatalana.cat/es/noticias/en-marcha-la-campana-nuestros-simbolos-nuestros-derechos>

⁵⁷ Ibid.

⁵⁸ Ibidem.

⁵⁹ Ibidem.

⁶⁰ EL MUNDO. Nuestros símbolos, nuestros derechos. El Mundo, [en ligne], 10 octobre 2016, [consulté le 23 mars 2018]. Disponible sur : <http://www.elmundo.es/cataluna/2016/10/10/57fbcd3546163f83488b45d9.html>

⁶¹ EL MUNDO .Societat Civil Catalana reivindica las virtudes de España en una campaña, El Mundo [en ligne], 10 octobre 2016, [consulté le 23 mars 2018].Disponible sur : <http://www.elmundo.es/cataluna/2016/10/10/57fbcd3546163f83488b45d9.html>

témoignages de coexistence » sous le slogan «España suena bien⁶² » qui avait pour but de sensibiliser aux bienfaits de l'Espagne et à l'importance de rester unis.

5.3.7 « Mejorar España o destruir Cataluña »

L'avant-dernière campagne de communication de la société civile catalane est la campagne sous le slogan « Mejorar España o destruir Cataluña⁶³ » de novembre 2016. Cette campagne visait à dénoncer l'abus de pouvoir des autorités régionales et locales au profit du projet séparatiste : « les autorités locales et régionales de Catalogne qui utilisent de manière abusive leur pouvoir pour prendre des actions manifestement illégales en encourageant, en même temps, un gaspillage évident de ressources publique.⁶⁴»

De plus, le message principal de l'association à travers cette campagne était que : « la Societat Civil Catalana défend le cadre constitutionnel actuel qui, inclut les mécanismes de sa réforme. Nous continuerons à travailler pour améliorer l'Espagne et nous nous opposerons fermement, pacifiquement, démocratiquement à ceux qui, abusant des institutions, veulent détruire la Catalogne.⁶⁵»

5.3.8 « Seny »

En septembre 2017, la Societat Civil Catalana a présenté une campagne sous le slogan « Seny » qui signifie « récupérer la « bonté », le bon sens. » Cette campagne visait à s'opposer au référendum d'indépendance du 1^{er} octobre. Le but de la campagne était en effet de montrer qu'il existait une majorité de Catalans qui se sentaient aussi bien Espagnols que Catalans et qu'ils ne voulaient pas le référendum d'indépendance. À travers cette campagne, la SCC a rappelé les objectifs de l'entité qui sont de promouvoir « la coexistence, la pluralité et la solidarité.⁶⁶ »

⁶² « L'Espagne sonne bien »

⁶³ « Améliorer l'Espagne ou détruire la Catalogne »

⁶⁴ SOCIETAT CIVIL CATALANA. Mejorar España o Destruir Cataluña. Societat Civil Catalana, [en ligne], novembre 2016, [consulté le 15 octobre 2017]. Disponible sur : <http://societatcivilcatalana.cat/es/noticias/mejorar-espana-o-destruir-cataluna>

⁶⁵ Ibid.

⁶⁶ SOCIETAT CIVIL CATALANA. Societat Civil Catalana presenta su nueva campaña titulada 'Seny' y hace un llamamiento a la concordia y la convivencia entre los catalanes. Societat Civil Catalana, [en ligne], septembre 2017, [consulté le 20 novembre 2017]. Disponible sur : <http://societatcivilcatalana.cat/es/noticias/societat-civil-catalana-presenta-su-nueva-campana-titulada-seny-y-hace-un-llamamiento-la>

5.3.9 Campagnes de communication : Analyse

Les différentes campagnes de communication de la SCC visaient différents buts et mettaient en évidence divers slogans. Comme, par exemple, encourager les citoyens qui partagent les idées de vivre-ensemble et d'identité duale (Catalans et Espagnols) à exprimer leurs sentiments naturellement et sans complexes. Mais encore, à dénoncer la manipulation politique et la fraude démocratique mais aussi la présence de symboles en faveur de l'indépendance dans les institutions publiques et finalement sensibiliser les citoyens à la coexistence et l'harmonie avec le reste des Espagnols. Ces différentes campagnes avaient également pour but de mettre en évidence les vertus qui font de l'Espagne un pays attractif ou encore présenter les aspects négatifs que constitue une possible indépendance de la Catalogne. Les campagnes de communication ont un impact sur la visibilité de l'organisation, mais sont également des moyens de communication directs avec les partisans et l'opinion publique. La diffusion des différentes campagnes de communication se faisait autant via les réseaux sociaux (Facebook et Twitter) mais également à travers le site web de l'organisation et via des panneaux publicitaires dans les métros de la capitale catalane par exemple. Ces campagnes étaient également un bon moyen de rencontrer l'ensemble des citoyens catalans grâce notamment à des tentes d'information dans la rue comme lors de la campagne « Operación Meridiana ».

5.4 Les manifestations

Figure 7. Manifestations

Manifestations	Dates	But(s)
« En defensa de la democracia y del Estado de derecho »	5 novembre 2015	Dénoncer « l'intention des forces séparatistes de rompre avec le régime démocratique et constitutionnel, de nuire à la coexistence et de priver les citoyens de la Catalogne de leurs droits et libertés. »
« Proces ens roba »	31 janvier 2016	Dénoncer le processus sécessionniste.
« En defensa de la democracia »	19 mars 2016	« Récupérer la démocratie en Catalogne. »
« Prou ! Recuperem el seny »	8 octobre 2017	« Récupérer le bon sens et contre une possible déclaration d'indépendance. »
« ¡Todos somos Cataluña ! »	29 octobre 2017	« Faire appel à la coexistence et dans un proche avenir à la réconciliation. »

5.4.1 « En defensa de la democracia y del Estado de derecho »

La Societat Civil Catalana a organisé une première manifestation en novembre 2015 avec comme devise « En defensa de la democracia y del Estado de derecho⁶⁷ » pour montrer leur rejet de la politique des forces séparatistes, et dénoncer « l'intention des forces séparatistes de rompre avec le régime démocratique et constitutionnel, de nuire à la coexistence et de priver les citoyens de la Catalogne de leurs droits et libertés.⁶⁸ »

⁶⁷ « Pour la défense de la démocratie et de la primauté du droit »

⁶⁸ SOCIETAT CIVIL CATALANA. En defensa de la democracia y del Estado de derecho. Societat Civil Catalana, [en ligne], novembre 2015, [consulté le 22 janvier 2018]. Disponible sur : <http://societaticivilcatalana.cat/es/noticias/en-defensa-de-la-democracia-y-del-estado-de-derecho>

L'organisation invitait tous les démocrates à se joindre au rassemblement, peu importe qu'ils soient sécessionnistes ou non, car ils mettaient en évidence que ce qui était en jeu était le système des libertés. La SCC a également insisté sur le fait que l'organisation de cette manifestation visait à montrer qu'eux aussi ils sont la Catalogne malgré leur attachement à l'Espagne. Et que leur voix devait également être entendue en Catalogne, mais aussi à travers toute l'Espagne.

5.4.2 « Proces ens roba »

Une seconde manifestation a été organisée en 2016 avec pour slogan, « proces ens roba⁶⁹ » en référence au processus sécessionniste que l'organisation voit comme très négatif : « il nous blesse en tant que société et mine la démocratie et la primauté du droit.⁷⁰»

À travers cette manifestation, l'organisation veut transmettre le message selon lequel le processus sécessionniste est «profondément toxique», «nocif pour la société»,... Le but de la manifestation était de protester contre le gouvernement de la *Generalitat* et le processus sécessionniste. Lors de la manifestation, la Societat Civil Catalana déclara que l'indépendance n'est pas une solution, mais un problème et qu'avec « le reste des Espagnols, nous réaliserons une société plus riche, plus juste et plus libre. Nous l'avons montré dans le passé et nous le ferons à nouveau.⁷¹ »

5.4.3 « En defensa de la democracia »

En mars 2017, la SCC a organisé une manifestation sous le slogan «En defensa de la democracia.⁷²» « Nous sommes dans une situation où la *Generalitat* met en danger notre système démocratique. C'est pourquoi nous allons manifester.⁷³ » L'objectif principal de la manifestation était de « récupérer la démocratie en Catalogne.⁷⁴» À travers ce rassemblement, la Societat Civil Catalana voulait également avertir les citoyens que

⁶⁹ « le processus nous vole »

⁷⁰ SOCIETAT CIVIL CATALANA. "El procés ens roba". Societat Civil Catalana, [en ligne], janvier 2016, [consulté le 10 Mars 2018]. Disponible sur <http://www.societatcivilcatalana.cat/es/node/55>

⁷¹ Ibid.

⁷² la défense de la démocratie

⁷³ SOCIETAT CIVIL CATALANA. Societat Civil Catalana logra movilizar a la Cataluña no separatista. Societat Civil Catalana, [en ligne], mars 2017, [consulté le 20 octobre 2017]. Disponible sur : <http://societatcivilcatalana.cat/es/noticias/societat-civil-catalana-logra-movilizar-la-cataluna-no-separatista>

⁷⁴ Ibidem.

« le processus d'indépendance mettait en péril la paix sociale.⁷⁵ » De plus, cette manifestation fait écho à la manifestation organisée en 2015 dont l'objectif était également de défendre la démocratie et l'état de droit. Enfin, cette manifestation arborait différents slogans étaient utilisés dont : « Aquí estamos, ya no nos callamos⁷⁶ » mais aussi « Som i serem i catalans espanyols.⁷⁷ »

5.4.4 « Prou! Recuperem el seny »

Cette manifestation du 8 octobre 2017 est particulièrement importante car elle fut organisée une semaine après le référendum d'indépendance et parce qu'elle est considérée par les médias catalans mais aussi étrangers comme le réveil de « la majorité silencieuse ». Le slogan principal de cette manifestation était « Prou! Recuperem el seny » (¡Basta! Recuperemos la sensatez⁷⁸) ». Comme vu précédemment dans la contextualisation, la manifestation a réuni un nombre très important de citoyens catalans qui manifestaient en effet contre la déclaration unilatérale d'indépendance de la Catalogne mais aussi en faveur d'un dialogue entre Madrid et Barcelone. Cette manifestation a donc montré la volonté du camp du non de démontrer que la rue n'appartenait plus exclusivement aux seuls indépendantistes.

De plus, grâce à cette manifestation, le drapeau espagnol a refait son apparition dans l'espace public. En effet, les symboles nationaux constituent un des grands problèmes en Espagne, a fortiori dans les communautés autonomes à revendications indépendantistes (Catalogne, Pays basque). Il y a en outre un grand malaise par rapport au drapeau national espagnol qui fait référence pour de nombreux Espagnols à l'époque franquiste. Le drapeau espagnol était en effet depuis « la fin de la dictature du générale Francisco Franco cantonné aux stades de football.⁷⁹ » Le drapeau a donc repris une place lors des manifestations, « symbole d'un patriotisme décomplexé.⁸⁰ » Lors de cette manifestation, la SCC arborait plutôt un drapeau tricolore, tri-identités : espagnole, catalan et européenne. Un drapeau qui représente le vivre-ensemble selon la Societat Civil Catalana.

⁷⁵ Ibid.

⁷⁶ « Nous voilà, on ne se tait plus »

⁷⁷ « Nous sommes et serons espagnols et catalans »

⁷⁸ « C'est assez, récupérons la sagesse »

⁷⁹ AFP. L'indépendantisme catalan réveille la ferveur patriotique espagnole. Le Point, [en ligne], 08 octobre 2017, [consulté le 25 mars 2018]. Disponible sur :

http://www.lepoint.fr/monde/l-independantisme-catalan-reveille-la-ferveur-patriotique-espagnole-08-10-2017-2162976_24.php

⁸⁰ Ibid.

5.4.5 « ¡Todos somos Cataluña ! »

Quelques semaines plus tard, la Societat Civil Catalana a organisé une nouvelle manifestation. Cette fois-ci, sous le slogan « ¡Todos somos Cataluña! », le but de cette manifestation était « de faire appel à la coexistence et dans un proche avenir à la réconciliation.⁸¹ » Tout comme la manifestation du 8 octobre, l'objectif était de permettre au camp du non d'exprimer ses sentiments ou opinions dans la rue. Cette manifestation utilisait de manière générale, le même mode opératoire ainsi que les slogans et drapeaux tricolores de la manifestation précédente.

5.4.6 Manifestations : analyse

Tout d'abord, « la manifestation de rue », peut être définie « comme une occupation momentanée par plusieurs personnes d'un lieu ouvert public ou privé et qui comporte directement ou indirectement l'expression d'opinions politiques ». (Fernandez Gracia et Petithomme, 2016, p.32) Un des objectifs de la Societat Civile Catalana était notamment de « créer des espaces de débat qui puissent donner corps aux revendications des « sans voix. » » (Ibid., p.37) À travers les manifestations, notamment celles d'octobre 2017, la Societat Civil Catalana a permis de cimenter un groupe social en faisant partager une cause commune aux participants. Ces différentes mobilisations ont également permis de créer un sentiment d'effervescence collective.

Les manifestations organisées par l'entité en 2015 et 2016 comportaient différents objectifs qui visaient par exemple à dénoncer l'intention des forces séparatistes de rompre avec le régime démocratique ou encore manifester en faveur d'un retour de la « démocratie en Catalogne » n'ont pas réuni énormément de monde, à contrario des manifestations en faveur de l'indépendance. En effet, la faible mobilisation lors de ces trois manifestations doit être interprétée comme se déroulant dans la période de la spirale du silence. Période où le camp non indépendantiste restait ou était contraint au silence pour diverses raisons expliquées dans les chapitres précédents.

Tandis que les deux manifestations d'octobre 2017 correspondent au réveil de ce camp non-indépendantiste. Le but de la manifestation consistait à démontrer la volonté des Catalans non indépendantistes de sortir de la spirale du silence et de s'exprimer par

⁸¹ SOCIETAT CIVIL CATALANA. Societat Civil Catalana anuncia que el lema de la manifestación será '¡Todos somos Cataluña!'. Societat Civil Catalana, [en ligne], octobre 2017 [consulté le 30 novembre 2017]. Disponible sur : <http://www.societatscivilcatalana.cat/es/noticias/societat-civil-catalana-anuncia-que-el-lema-de-la-manifestacion-sera-todos-somos-cataluna>

rapport aux différents événements qui s'étaient déroulés en Catalogne ces dernières années et notamment monter leur désaccord par rapport au processus d'indépendance.

Ces deux manifestations ont suscité une couverture médiatique importante, elles ont été suivies autant par les médias catalans et espagnols que par les médias internationaux sous des titres tels que « le réveil de cette majorité silencieuse ». La manifestation étant un moyen de mobilisation direct, elles ont permis à la Societat Civil Catalana d'obtenir une meilleure visibilité au niveau de l'ensemble de l'Espagne, mais aussi au niveau international. Cela a également permis à l'association de gagner en termes de la crédibilité en tant qu'association reconnue représentant l'ensemble des Catalans non-indépendantistes.

5.5 Les cartes

Les cartes ou lettres sont un moyen utilisé par la Societat Civil Catalana afin d'exposer ses revendications aux personnes concernées. L'utilisation fréquente de ce moyen d'action par l'entité, lui permet de dénoncer différents abus, dommages ou encore injustices et également de demander aux différents responsables politiques de respecter par exemple le pluralisme en Catalogne ou encore le dialogue et la coexistence.

Figure 8. Cartes

Cartes	Dates	But(s)
Carte à Jaume Peral, directeur de TV3	29 mai 2015	Dénoncer le manque de transparence dans les débats politiques.
Carte à Irene Rigau (consejera en funciones de Enseñanza)	07 Janvier 2016	Dénoncer l'ingérence de l'idéologie nationaliste dans les salles de classe.
Carte à Carles Puidgemont (Président de la Généralitat)	31 mars 2016	Demander au président du gouvernement catalan de s'engager à favoriser «la coexistence, le pluralisme et la transparence » en Catalogne.
Cartes à différentes personnalités catalanes	27 octobre 2017	Expliquer et dénoncer la situation politique en Catalogne.
Carte à Ada Colau	21 novembre 2017	Demande de réunion en faveur de la coexistence et du dialogue entre tous les Catalans.

5.5.1 Carte à Jaume Peral (directeur de TV3)

En mai 2015, la SCC a envoyé une lettre au rédacteur en chef de la télévision (Jaume Peral) de Catalunya (TVC) pour dénoncer le manque de transparence lors des débats télévisés. Elle dénonce notamment le débat politique concernant les élections du 27 septembre 2015 où seuls les partis en faveur de l'indépendance de la Catalogne étaient invités à débattre. Dans leur lettre, ils appellent le directeur à respecter le pluralisme et la promotion de la cohésion sociale.

5.5.2 Carte à Irene Rigau (ministre en fonction de l'Éducation)

En janvier 2016, la SCC a envoyé une lettre lui demandant de retirer des écoles publiques les symboles des forces indépendantistes (drapeaux, affiches politiques, ...) en déclarant que c'était « une interférence politique répréhensible d'un point de vue éthique et juridique.⁸²»

L'entité déclare qu'elle « exige également le respect du principe de neutralité institutionnelle des administrations catalanes, des médias publics et des centres éducatifs, en évitant en particulier l'ingérence idéologique du discours nationaliste dans les salles de classe.⁸³» À travers cette lettre, ils dénoncent également la mise à disposition d'écoles et d'instituts (y compris leurs pages web) au profit des différentes mobilisations séparatistes.

5.5.3 Carte à Carles Puidgemont (président de la *Generalitat*)

En mars 2016, l'entité a envoyé une série de lettres aux différents dirigeants politiques catalans⁸⁴, dont notamment au président de la Generalitat, Carles Puidgemont, pour demander qu'un accord soit conclu afin d'« empêcher la poursuite du processus d'indépendance.⁸⁵» Le but de cette lettre était de demander au président « de s'engager à favoriser « la coexistence, le pluralisme et la transparence » en Catalogne.⁸⁶» Dans sa lettre, la SCC met en exergue ses revendications et accusations en différents points. Ils ont tout d'abord exposé les différentes plaintes concernant d'une part la transparence des élections au niveau des campagnes politiques et d'autre part, concernant la présence de symboles purement indépendantistes (le drapeau, *l'estelada*) dans les lieux publics, qui contrecarre le principe de neutralité des institutions. L'entité demande également que conformément à la loi dont ils citent plusieurs articles dans leur lettre, les symboles soient retirés.

⁸² SOCIETAT CIVIL CATALANA. ¡Fuera los símbolos partidistas de las escuelas!. Societat Civil Catalana, [en ligne], janvier 2016, [consulté le 15 janvier 2018]. Disponible sur : <http://www.societatcivilcatalana.cat/es/node/72>

⁸³ Ibid.

⁸⁴ Cette lettre a été envoyée au Délégué du Gouvernement de la Nation en Catalogne, mais également à la présidente du parlement Catalan, Doña Carme Forcadell i Lluís.

⁸⁵ Ibid.

⁸⁶ SOCIETAT CIVIL CATALANA. Carta al presidente de la Generalitat de Catalunya Societat Civil Catalana, [en ligne], mars 2016, [consulté le 20 janvier 2018]. Disponible sur : <https://societatcivilcatalana.cat/sites/default/files/docs/CartaPresidentGeneralitatCAST.pdf>

En juillet 2016, à la suite de cette lettre, des représentants de la Societat Civil Catalana ont rencontré le président de la *Generalitat*, Carles Puigdemont. Le but de la réunion était d'échanger des points de vue sur la situation actuelle en Catalogne, mais également présenter quelques propositions pour améliorer la coexistence entre les Catalans et avec le reste des Espagnols. L'entité a demandé au président régional « de convoquer d'urgence une table politique et sociale pour réaliser trois engagements majeurs.⁸⁷ » Tout d'abord, le premier engagement concerne la neutralité et la coexistence, cet engagement visait à rendre les institutions autonomes neutres ainsi qu'à mettre fin à « l'ingérence nationaliste », c'est-à-dire à « mettre fin à l'utilisation des administrations, l'école et les médias comme outils de la propagande nationaliste.⁸⁸ »

Un deuxième engagement s'articulait autour de la coexistence et consistait à favoriser la coexistence et permettre à tous d'exprimer leurs opinions sans restrictions ou coercitions.⁸⁹ Enfin, le troisième engagement était en faveur de la transparence et du pluralisme : « La *Generalitat* a choisi de devenir une propagandiste du mouvement sécessionniste et cette position est également étendue aux médias publics. Il faut dissocier ces outils de propagande de la *Generalitat*.⁹⁰ »

5.5.4 Cartes à différentes personnalités catalanes⁹¹

Dans la lettre adressée à différentes personnalités catalanes, la SCC dénonce la « dramatique » situation qui prévaut en Catalogne actuellement. Ils dénoncent la fuite des principales entités bancaires, mais également de nombreuses entreprises. Ils mettent également en évidence la profonde division de la société : « L'incertitude affecte l'économie, les travailleurs voient leur situation en danger, la société est profondément divisée et la coexistence menacée. Si nous n'arrêtons pas ce vol, nous nous trouverons

⁸⁷ SOCIETAT CIVIL CATALANA. SCC se reúne con el presidente de la Generalitat y le exige tres "grandes compromisos". Societat Civil Catalana, [en ligne], juillet 2016, [consulté le 24 janvier 2018]. Disponible sur : <http://www.societaticivilcatalana.cat/es/noticias/scc-se-reune-con-el-presidente-de-la-generalitat-y-le-exige-tres-grandes-compromisos>

⁸⁸ Ibid.

⁸⁹ Ibidem.

⁹⁰ Ibidem.

⁹¹ Sr. Antoni Abad, Cecot, Sr. Josep González, Pimec, Sr. Pau Relat, FemCat, Sr. Miquel Valls, Cambra de Barcelona, Sr. Domènec Espalader, Cambra de Girona, Sr. Adreu Suriol, Cambra de Tarragona, Sr. Joan Simó, Cambra de Lleida, Sr. Camil Ros, UGT, Sr. Javier Pacheco, CC.OO, Sr. Josep Maria Bartomeu, Barça.

bientôt avec une Catalogne plus pauvre, plus triste, plus isolée.⁹²» En mettant en évidence ces différentes conséquences de la déclaration unilatérale d'indépendance, ils appellent les différentes personnalités à se joindre à la manifestation du 29 octobre organisée par l'entité. Ils expliquent également que cette manifestation a pour but de demander « qu'on reconnaisse que nous sommes « TOUS » la Catalogne et que nous devons retrouver notre sagesse.⁹³ » Ils ont également mis l'accent sur le sens et l'objectif de la manifestation qui était « (...) que chacun exprime son engagement au retour vers l'autonomie gouvernementale qui ne peut être atteinte qu'en revenant à la stricte légalité. Il est temps d'écouter l'Union européenne, de revenir à la loi et de restaurer la confiance des travailleurs, des opérateurs économiques et de la société dans son ensemble.⁹⁴ »

5.5.5 Carte à Ada Colau (la Maire de Barcelone)

La Societat Civil Catalana a envoyé en novembre dernier une lettre à la Maire de Barcelone, Ada Colau, afin d'obtenir une réunion avec cette dernière en vue d'obtenir son point de vue concernant la situation politique et sociale en Catalogne. Ils insistent également sur le fait qu'il est essentiel « d'établir des ponts de dialogue pour que la Catalogne cesse d'être une société fracturée.⁹⁵» A la demande de cette réunion, l'entité entend poursuivre son plan d'action basé sur la promotion de la coexistence et de l'harmonie entre les Catalans et mettre fin à la tension sociale actuelle. De plus, la SCC soutient que, pour y parvenir, « il est fondamental de respecter le cadre juridique établi et de reconnaître la pluralité qui existe en Catalogne.⁹⁶»

À travers cette lettre et demande de réunion avec la Maire de Barcelone, l'entité considère qu'il est important d'organiser des rencontres avec les institutions catalanes afin d'atteindre leur objectif de coexistence et de dialogue entre tous les Catalans.

⁹² SOCIETAT CIVIL CATALANA. Societat Civil Catalana ha enviado hoy esta carta a diferentes personalidades catalanas sobre la situación que se vive en Cataluña. Societat Civil Catalana, [en ligne], octobre 2017, [consulté le 01 mars 2018]. Disponible sur :

<http://societatcivilcatalana.cat/es/noticias/societat-civil-catalana-ha-enviado-hoy-esta-carta-diferentes-personalidades-catalanas-sobre>

⁹³ Ibid.

⁹⁴ Ibidem.

⁹⁵ SOCIETAT CIVIL CATALANA. Societat Civil Catalana solicita, de nuevo, a Ada Colau una reunión presencial. Societat Civil Catalana, [en ligne], novembre 2017, [consulté le 03 mars 2018]. Disponible sur :

<http://societatcivilcatalana.cat/es/noticias/societat-civil-catalana-solicita-de-nuevo-ada-colau-una-reunion-presencial>

⁹⁶ Ibid.

5.5.6 Cartes : Analyse

Ces différentes cartes avaient comme objectif d'atteindre indirectement les politiciens, les directeurs des principales chaînes de télévisions ou encore diverses personnalités catalanes. À travers, ces cartes, la Societat Civil Catalana avait pour objectif de dénoncer d'une part le manque de transparence dans les médias ainsi que l'utilisation abusive de ces médias par les forces indépendantistes. Mais également de dénoncer l'ingérence de l'idéologie indépendantiste dans les écoles publiques en Catalogne. Ils rappelaient également à travers ces lettres, les principaux objectifs de l'organisation qui sont de promouvoir la coexistence, la pluralité et le dialogue en Catalogne.

L'utilisation de cartes a pour objectif d'atteindre indirectement les personnes concernées en s'adressant à eux via une lettre. Même si l'entité ne reçoit peut-être pas ou peu de réponses de ses lettres. Celles-ci ont quand même un impact, étant donné que leurs revendications sont exposées auprès du personnel politique catalan ou vers l'opinion publique à qui ils démontrent qu'il existe une autre option.

La Societat Civil Catalana rend les différentes cartes visibles et accessibles sur leur site web ce qui permet à leurs adhérents, mais également à l'opinion publique d'être tenus au courant d'une manière différente des revendications de l'entité.

5.6 Événements publics/conférences/enquêtes

Figure 9. Événements publics/conférences/enquêtes

Évènements publics/conférences/enquêtes	Date	But(s)
La memoria catalana a debate (<i>conférence</i>)	09 septembre 2015	Dénoncer la manipulation de l'histoire par les forces indépendantistes.
La sociedad catalana ante el proceso independentista (<i>Enquête</i>)	18 septembre 2015	Mettre en évidence qu'en Catalogne il existe également une majorité de non indépendantistes.
El separatismo ante el espejo del BREXIT (<i>Conférence</i>)	27 juillet 2016	Montrer les conséquences d'une sortie de l'Union Européenne.
Razones para el bilingüismo (<i>Conférence</i>)	05 septembre 2016	Promouvoir la défense du bilinguisme.
España suena bien (<i>événement public</i>)	12 octobre 2016	Revendiquer que la Catalogne est bien l'Espagne.
Societat Civil Catalana : Gente de España (<i>événement public</i>)	Avril -Mai 2017	Revendiquer l'appartenance à l'Espagne.
El referéndum unilateral independentista, una trampa antidemocrática (<i>conférence</i>)	20 septembre 2017	Défendre les raisons de ne pas aller voter au referendum.
Déficits de calidad democrática en Cataluña (<i>Enquête</i>)	05 décembre 2017	Dénoncer les déficits démocratiques de la <i>Generalitat</i> et entités locales.
Dialogos para la convivencia (<i>Conférence</i>)	16 décembre 2017	Revendiquer la coexistence et de l'harmonie entre tous les Catalans.

5.6.1 « La memoria catalana a debate »

Lors de la célébration de la Diada en septembre 2015, la SCC a organisé un débat sur la mémoire catalane (« La memoria catalana a debate⁹⁷»). Ce débat réunissait de nombreux historiens catalans et espagnols dont l'événement historique principal du débat était le 11 septembre 1714, le jour de la Diada. À travers, ce débat, l'entité voulait rappeler que « les Catalans n'ont pas subi de l'oppression ou la discrimination sur le fait qu'ils sont Catalans.⁹⁸ » Au contraire, ils sont des citoyens avec les mêmes droits et devoirs que le reste des Espagnols.⁹⁹ » Le président de l'association de l'époque avait également insisté sur le fait qu'il y a une manipulation de l'histoire en Catalogne.

5.6.2 « La sociedad catalana ante el proceso independentista »

L'organisation a réalisé à plusieurs reprises des enquêtes sur notamment les sondages d'opinion par rapport à la situation en Catalogne ainsi que sur les déficits démocratiques. En septembre 2015, la SCC a présenté les résultats de son enquête « La sociedad catalana ante el proceso independentista.¹⁰⁰ » L'entité a indiqué que cette enquête a permis de « briser certains tabous défendus par le nationalisme et a conclu que le processus dit sécessionniste n'était pas transversal.¹⁰¹ » Les conclusions de l'enquête sont notamment qu'« en Catalogne, la double identité (catalane/espagnol) prédomine et seul un quart des Catalans se sentent uniquement catalans.¹⁰² » En outre, l'enquête montre qu'une « nette majorité de Catalans ne se sentent pas indépendants.¹⁰³ » De plus, l'enquête met en évidence que « la société est divisée en deux moitiés ; l'une des deux est extraordinairement mobilisée, avec une vocation prosélyte exceptionnelle, et l'autre, qui n'est pas nationaliste, est beaucoup moins mobilisée.¹⁰⁴ » Finalement, l'enquête a également montré que la plupart des Catalans sont en faveur de la défense d'un bilinguisme efficace dans l'administration publique et les écoles.

⁹⁷ « La mémoire catalane en débat »

⁹⁸ SOCIETAT CIVIL CATALANA. «La memoria catalana a debate». Societat Civil Catalana, [en ligne], septembre 2015, [consulté le 30 janvier 2018]. Disponible sur : <http://www.societatcivilcatalana.cat/es/noticias/la-memoria-catalana-debate>

⁹⁹ Ibid.

¹⁰⁰ « La société catalane après le processus indépendantiste »

¹⁰¹ Ibidem.

¹⁰² SOCIETAT CIVIL CATALANA. SCC rompe ciertos tabús del independentismo. Societat Civil Catalana, [en ligne], septembre 2015, [consulté le 30 janvier 2018]. Disponible sur : <http://www.societatcivilcatalana.cat/es/noticias/scc-rompe-ciertos-tabus-del-independentismo>

¹⁰³ Ibid.

¹⁰⁴ Ibidem.

5.6.3 « El separatismo ante el espejo del BREXIT »

Moins d'un mois après les résultats concernant la sortie du Royaume-Uni de l'Union européenne, la SCC a organisé une conférence intitulée « El separatismo ante el espejo del Brexit. » Cette conférence visait à « informer des graves conséquences que comportait le départ de l'Union Européenne pour le Royaume-Uni et qu'une décision de ce type nuirait également à la Catalogne.¹⁰⁵ » Lors de la conférence, Joseph Borrell a comparé « le vice-président de la *Generalitat*, Oriol Junqueras, à l'ancien chef du Parti de l'indépendance du Royaume-Uni, Nigel Farage, l'un des principaux promoteurs du départ des Britanniques de l'Union européenne. Il assure que Junqueras « trompe systématiquement les Catalans », comme l'a fait Farage en Grande-Bretagne.¹⁰⁶ » À travers la conférence, Borell a mis en évidence qu'une « Catalogne indépendante aurait un déficit de financement car les relations commerciales ne seraient pas les mêmes et elle ne ferait pas partie de l'Union européenne.¹⁰⁷ »

5.6.4 « Razones para el bilingüismo »

En septembre 2016, la Societat Civil Catalana a organisé une nouvelle conférence intitulée « Razones para el bilingüismo ». Cet événement avait pour but de présenter et défendre les différentes raisons de l'importance du bilinguisme en Catalogne. L'entité a insisté sur le fait qu'il faut que le bilinguisme soit « une caractéristique essentielle de la société catalane et que la langue castillane doit être considérée comme un élément de plus en Catalogne.¹⁰⁸ »

Cette conférence mettait également en avant les avantages que le bilinguisme apporte à la société catalane. Lors de la Diada, l'association avait mis en place des tentes d'information afin de discuter avec la population catalane des avantages du bilinguisme.

¹⁰⁵ SOCIETAT CIVIL CATALANA. Borrell: "Junqueras engaña de manera sistemática a los catalanes. Societat Civil Catalana, [en ligne], juillet 2016, [consulté le 13 janvier 2018]. Disponible sur : <http://www.societatcivilcatalana.cat/es/noticias/borrell-junqueras-engana-de-manera-sistemica-los-catalanes>

¹⁰⁶ Ibid.

¹⁰⁷ Ibidem.

¹⁰⁸ SOCIETAT CIVIL CATALANA. Arenas: "El bilingüismo es un distintivo esencial de la sociedad catalana". Societat Civil Catalana, [en ligne], Septembre 2016, [consulté le 16 janvier 2018]. Disponible sur : <http://www.societatcivilcatalana.cat/es/noticias/arenas-el-bilinguismo-es-un-distintivo-esencial-de-la-sociedad-catalana>

De plus, une vidéo reprenant des témoignages permettant de promouvoir le bilinguisme avait été réalisée par l'entité.

5.6.5 « España suena bien »

Lors de la fête de l'*hispanidad* en octobre 2016, la SCC s'est occupée de l'organisation de cette fête. À travers cette fête, l'entité voulait rappeler que « la Catalogne est l'Espagne » et qu'être catalan est un excellent moyen d'être Espagnol.¹⁰⁹ » L'entité a clairement mis en évidence l'importance de cette fête en Catalogne, car « l'Espagne, avec ses vertus et défauts, a également fait les Catalans. L'Espagne est aussi la nôtre autant que pour un Galicien ou un Andalou.¹¹⁰ »

5.6.6 « Societat Civil Catalana : Gente de España »

Lors de la foire d'avril 2017 à Barcelone, l'entité a tenu un stand dans lequel les personnes étaient amenées à prendre des photos avec un panneau dont le titre était « Peuple d'Espagne ». Lors de la foire, l'entité a présenté une conférence intitulée « Miradas andaluzas en Cataluña », le but de cette conférence était de discuter de « la contribution andalouse en Catalogne au cours des dernières décennies, au niveau politique, social et économique.¹¹¹ »

Tandis que lors de la foire d'avril de Barcelone en 2016, la SCC avait présenté un documentaire intitulé « Disidentes, le prix de la discordance dans la Catalogne nationaliste » réalisé par Fran Jurado et produit par l'entité. Ce documentaire souligne notamment « les difficultés rencontrées par les personnes qui ne sont pas nationalistes en Catalogne pour se faire entendre, ainsi que l'impossibilité de la reconnaissance dans l'espace public dominé par les médias et les partis favorables à la sécession.¹¹² » Lors de

¹⁰⁹ SOCIETAT CIVIL CATALANA. Societat Civil Catalana reclama que el dia de la Hispanidad se converta en una festa popular en Catalunya. Societat Civil Catalana, [en ligne], Octobre 2017, [consulté le 03 mars 2018]. Disponible sur : <http://www.societaticivilcatalana.cat/es/noticias/societat-civil-catalana-reclama-que-el-dia-de-la-hispanidad-se-convierta-en-una-fiesta>

¹¹⁰ Ibid.

¹¹¹ SOCIETAT CIVIL CATALANA. Gente de España. Societat Civil Catalana, [en ligne], mai 2017, [consulté le 10 mars 2018]. Disponible sur : <http://www.societaticivilcatalana.cat/es/noticias/gente-de-espana>

¹¹² SOCIETAT CIVIL CATALANA. Joaquim Coll: El silenci es muchas veces cómplice con los déficits de calidad democrática. Societat Civil Catalana, [en ligne], avril 2016, [consulté le 10 mars 2018]. Disponible sur :

la présentation, le président, Joaquim Coll avait mis en évidence qu'« en Catalogne, vous pouvez entendre le silence, un silence qui est souvent complice des déficits de la qualité démocratique.¹¹³» De plus, le réalisateur a indiqué que le but de ce documentaire était de permettre le dialogue et faire en sorte que « les gens qui voient le documentaire se confrontent aux faits et non aux opinions.¹¹⁴ »

5.6.7 « El referéndum unilateral independentista, una trampa antidemocrática »

La SCC a également organisé une conférence en octobre 2017 concernant « El referéndum unilateral independentista, una trampa antidemocrática.¹¹⁵» Cette conférence a permis d'une part, une analyse exhaustive de la situation politique en Catalogne et d'autre part, l'entité a mis en évidence le caractère illégitime et illégal du référendum du 1^{er} octobre ainsi que les différentes raisons justifiant de ne pas aller voter au référendum.

5.6.8 Défis de calidad democrática en Cataluña

En décembre 2017, l'entité a présenté au Parlement européen, les résultats de leur troisième enquête concernant les déficits démocratiques en Catalogne. L'enquête se concentre sur « les différents événements qui ont eu lieu en Catalogne de septembre à octobre, dans quatre domaines : Parlement, Gouvernement autonome, dans la rue et dans les écoles.¹¹⁶ »

Le but du rapport est de traiter de la violation de « divers droits fondamentaux, tels que la liberté idéologique, la participation politique, la sécurité juridique ou le droit à l'éducation, entre l'approbation des lois dites de déconnexion et l'application de l'article concernant la déclaration unilatérale d'indépendance.¹¹⁷ » À travers, cette enquête, l'entité

<http://www.societacivilcatalana.cat/es/noticias/joaquim-coll-el-silencio-es-muchas-veces-complice-con-los-deficits-de-calidad-democratica>

¹¹³ Ibid.

¹¹⁴ Ibidem.

¹¹⁵ SOCIETAT CIVIL CATALANA. Societat Civil Catalana asegura que participar en el referéndum del 1-O es antidemocrático . Societat Civil Catalana, [en ligne], septembre 2017, [consulté le 30 janvier 2018]. Disponible sur : <http://www.societacivilcatalana.cat/es/noticias/societat-civil-catalana-asegura-que-participar-en-el-referendum-del-1-o-es-antidemocratico>

¹¹⁶ SOCIETAT CIVIL CATALANA. Societat Civil Catalana denuncia en el Parlamento Europeo el golpe nacionalista a la democracia española. Societat Civil Catalana, [en ligne], décembre 2017, [consulté le 20 janvier 2018]. Disponible sur :

<http://www.societacivilcatalana.cat/es/noticias/societat-civil-catalana-denuncia-en-el-parlamento-europeo-el-golpe-nacionalista-la>

¹¹⁷ Ibid.

a dénoncé de nombreux déficits comme par exemple, « le fait que l'école soit placée au centre du référendum illégal du 1er octobre.¹¹⁸ » Certains membres de l'entité ont mis en évidence l'importance « d'un pacte essentiel entre Catalans nationalistes et non-nationalistes pour surmonter la division sociale et comme une étape préalable pour récupérer la normalité institutionnelle.¹¹⁹ » Ils ont également rappelé le besoin urgent de respecter la neutralité des administrations publiques ainsi que le respect de la diversité et du bilinguisme.

5.6.9 « Dialogos para la convivència »

En décembre 2017, la Societat Civil Catalana a organisé une conférence intitulée « dialogos para la convivència¹²⁰ » à laquelle notamment l'ancien Premier ministre français, Manuel Valls participait en tant qu'intervenant. Lors de la conférence, une analyse exhaustive de la situation actuelle en Catalogne a été réalisée et diverses propositions ont été avancées afin d'améliorer la promotion de la coexistence entre les Catalans et mettre fin à la fracture sociale qui existe actuellement en Catalogne. Manuel Valls lors de son intervention a insisté sur le fait que selon lui « le sécessionnisme repose sur la peur et repose sur des mensonges », car si l'indépendance était proclamée, « il n'y aurait aucune possibilité de rester dans l'Union européenne, dans la zone euro.¹²¹ »

Finalement, cette conférence se déroulait quelques jours avant les élections anticipées du 21 décembre et l'entité a mis l'accent sur l'opportunité que consistaient ces élections pour permettre à tous les Catalans de s'exprimer en faveur de la coexistence et de l'harmonie entre tous.

5.6.11 Événements/conférences/enquêtes : analyse

Afin d'accroître sa visibilité, la SCC a de nombreuses fois participé à des événements publics, mais également organisé des conférences ou encore présenté publiquement ses différentes enquêtes. Tout comme les manifestations, les événements publics sont une

¹¹⁸ Ibidem.

¹¹⁹ Ibidem.

¹²⁰ « Dialogues pour la coexistence »

¹²¹ SOCIETAT CIVIL CATALANA. Societat Civil Catalana assegura que el futuro social y económico de Cataluña debe pasar por fomentar la convivencia. Societat Civil Catalana, [en ligne], décembre 2017, [consulté le 20 janvier 2018]. Disponible sur : <http://www.societatscivilcatalana.cat/es/noticias/societat-civil-catalana-asegura-que-el-futuro-social-y-economico-de-cataluna-debe-pasar-por>

stratégie d'action directe qui permet de rencontrer directement les adhérents du mouvement non-indépendantiste ou de manière générale l'opinion publique.

Ensuite, en ce qui concerne, les conférences, l'entité en a réalisé quelques-unes relatant différents sujets comme l'histoire de la Catalogne, le bilinguisme, le Brexit... Les conférences sont un moyen d'action un peu moins direct que les manifestations et les événements publics car elles sont plutôt réservées à un public éduqué et intéressé par le sujet, souvent seules les adhérents proches (c'est-à-dire ceux qui participent de près à l'association) participeront. Mais les conférences permettent également de faire connaître et d'accroître la visibilité et crédibilité de l'association auprès du monde académique et politique. En effet, l'association lors de ces conférences invite souvent des professeurs des différentes universités de Barcelone, mais également des personnalités politiques catalanes, espagnoles ou encore étrangères.

Enfin, l'organisation a également à quelques reprises réalisé des enquêtes sur notamment les sondages d'opinion par rapport à la situation en Catalogne ou encore concernant les déficits démocratiques en Catalogne. Les enquêtes sont un moyen d'action tout comme les conférences réservées à un public restreint. Néanmoins, le caractère académique des enquêtes permet à l'entité d'appuyer ses propos et arguments et également de satisfaire ses adhérents par sa rigueur et sa crédibilité.

5.7 Les médias sociaux

La Societat Civil Catalana utilise de manière intensive les réseaux sociaux. En effet, l'entité comporte un profil Twitter, mais également Facebook. À travers, ces deux réseaux sociaux, la SCC interagit directement avec ses adhérents ce qui permet grâce à ce contact direct de forger la cohésion du camp non indépendantiste mais permet également de dialoguer, débattre avec les Catalans pro-indépendantistes afin de confronter leurs différents points de vue. En tant que plateformes d'informations, ces différents réseaux sociaux permettent de maximiser la visibilité de l'organisation ainsi que l'impact de leurs différentes campagnes de communication, manifestations et cartes auprès de l'opinion publique au sens large.

5.8 Moyens d'action : conclusion

Les différents moyens d'action peuvent revêtir deux fonctions, une fonction plutôt interne qui consiste à cimenter le groupe social ainsi que satisfaire ses partisans et une

fonction plutôt externe qui consiste à recruter des adhérents, mais également augmenter la visibilité de l'entité au niveau local, mais aussi international.

En effet, les campagnes de communication de la SCC revêtaient ces deux fonctions, interne et externe. À travers les différents buts et slogans que l'entité mettait en évidence, l'organisation permettait de toucher à différents aspects de la société catalane comme les doubles identités notamment à travers la campagne « yo Espanya » ou encore l'histoire catalane, la démocratie et l'importance des symboles. Les différentes campagnes de communication ont donc revêtu ces deux fonctions. D'une part, en ce qui concerne la fonction interne qui est de cimenter le groupe social, la campagne de communication est un moyen de communication directe qui permet de rencontrer ses partisans et de discuter sur les différents aspects, objectifs qui lient les partisans dans la défense de l'unité de l'Espagne et du maintien de la Catalogne en Espagne. D'autre part, la fonction externe, qui consiste à augmenter la visibilité de l'entité, a été remplie grâce notamment à la diffusion des différentes campagnes à travers les réseaux sociaux. La visibilité de l'organisation s'en est trouvée considérablement accrue.

Ensuite, les manifestations organisées par la Societat Civil Catalana ont combiné les éléments de dignité, d'unité, de nombre et d'engagement (WUNC). Les manifestations ont également permis de réaliser la fonction interne qui est de renforcer la cohésion et l'identité collective du camp non indépendantiste mais également la fonction externe qui consiste à augmenter la visibilité de l'entité autant au niveau local qu'international.

Quant aux cartes, elles endossent plutôt une fonction externe et une action indirecte. En effet, ces différentes cartes ont permis à la SCC de se faire connaître, mais également d'exposer ses revendications auprès des dirigeants politiques catalans, mais aussi auprès de diverses personnalités catalanes.

Enfin, les événements publics d'une part ont en effet permis d'accroître la visibilité de la SCC et de renforcer la cohésion du camp non indépendantiste notamment grâce au contact direct que l'association pouvait avoir avec ses adhérents, mais aussi avec les citoyens catalans. D'autre part, les conférences et les enquêtes sont en effet des moyens d'action moins directs que les manifestations, campagnes de communication ou encore les événements publics car souvent ce sont les adhérents de l'entité qui y participent ou suivent les enquêtes mais les conférences permettent également de faire connaître et d'accroître la visibilité et la crédibilité de l'association auprès du monde académique et politique.

Enfin, ces différents moyens d’actions et de stratégies sont ainsi reliés à deux arguments principaux, respectent ces deux arguments qui sont la commodité de loi et la démocratie.

5.9 Analyse des discours

À travers, cette analyse des discours, il s’agit d’investiguer et d’analyser comment la Societat Civil Catalana communique et mobilise la société catalane en faveur de la non indépendance. Mais également, à mettre en exergue, les représentations que le camp du non se font des forces indépendantistes et comment en décrédibilisant le projet sécessionniste, ils mettent en évidence leur stratégie principale qui est en lien avec la légalité et la loi.

L’analyse de ces différents discours intervient après l’analyse des moyens d’action, car en effet, les présidents et membres de l’association mettent en évidence à travers leurs discours, les stratégies de mobilisations sous-jacentes aux moyens d’action.

L’analyse et la description des six discours se trouvent dans les annexes. Ci-dessous, est reprise une synthèse des fonctions et stratégies discursives de ces différents discours.

Figure 10. Discours : tableau récapitulatif

Discours	Type de discours	Fonction(s)	Type de textes	Stratégie(s)
N°1	Discours constituant de l'action collective	Pédagogique	Expositif	Ideological square
N°2	Discours de mobilisation	Structurante	Dialogique	Ideological square et captation
N°3	Discours de mobilisation	Structurante	Démonstratif	Ideological square
N°4	Discours constituant de l'action collective	Décisionnelle	Expositif et démonstratif	Ideological square
N°5	Discours de mobilisation	Décisionnelle	Expositif	Ideological square
N°6	Discours constituant de l'action collective	Décisionnelle	Expositif	Ideological square

Dans l'analyse des six discours réalisée pour la plupart par les présidents ou vice-présidents de la Societat Civil Catalana, deux types de discours sont ressortis, d'une part le discours de mobilisation qui consiste à mettre en exergue les différentes actions réalisées par l'entité en mettant en avant les différents points positifs, mais également leurs différents slogans de mobilisation. D'autre part, le discours constituant l'action collective qui vise à donner du sens aux actes de la collectivité, mais également à justifier les objectifs du mouvement.

En termes des différentes fonctions, les discours de l'entité revêtent trois différents types de fonctions dont essentiellement les fonctions, « structurantes » et « décisionnelles ». D'une part, la fonction structurante visait à cimenter le camp du non à l'indépendance et fut utilisée dans leurs discours lors des fêtes de l'hispanité qui réunissaient de très nombreux citoyens qui se sentent à la fois Catalans et Espagnols. D'autre part, la fonction décisionnelle consistait à mobiliser et à convaincre du bien-fondé de l'association et de ses actions.

Ensuite en termes de type de textes, les différents discours prononcés par les présidents et vice-présidents ont adopté les trois différents types. Tout d'abord, Joaquim Coll lors de la fête de l'hispanité en 2015 a utilisé un discours de type dialogique, en parlant en « je » et en exposant ses différents sentiments par rapport à la situation politique de la Catalogne. Ensuite, les autres discours ont plutôt adopté une approche expositive en exposant les différents objectifs et actions de l'entité. Et enfin, le type de texte démonstratif qui consistait à démontrer par exemple, l'importance du maintien de la Catalogne en Espagne.

Enfin, en termes de stratégies, les différents présidents et vice-présidents de la SCC ont tous appliqué une stratégie d' « ideological square » qui consiste à mettre en avant les aspects négatifs de son adversaire tout en se valorisant soi-même, c'est-à-dire en insistant sur les aspects positifs de l'organisation qu'on représente. En effet, dans un combat comme celui-ci qui est le maintien ou la sortie de la Catalogne de l'Espagne, il n'est pas anodin d'utiliser ce type de stratégie qui consiste à critiquer, mais également à décontenancer le projet et les arguments de « l'autre » en mettant en avant les aspects positifs de son projet à soi. Ceci témoigne également d'une des grandes faiblesses du « non », en effet le camp non indépendantiste à travers la Societat Civil Catalana ne présente pas comme le camp indépendantiste un projet concret d'avenir pour la Catalogne et utilise donc une stratégie qui consiste à contredire et discréditer le projet sécessionniste sans pour autant présenter un projet concret pour l'avenir de la Catalogne.

Le lien entre les moyens d'action et les discours sont que les discours visent à la mobilisation des partisans de la non-indépendance. Dans les différents discours, les locuteurs utilisent des stratégies qui consistent à mettre en avant les aspects positifs de la mobilisation des partisans du camp du non à l'indépendance à travers les différents moyens d'action mis en place par la SCC. Les différents discours comportent également

les deux fonctions (interne et externe) comme pour les moyens d'action. En effet, en ce qui concerne, la fonction interne, le discours de mobilisation vise également à mettre en évidence les liens qui unissent les partisans du non, notamment en utilisant des expressions englobantes comme : « nous désirons ». Tandis qu'en ce qui concerne, la fonction externe, les discours visent également à la mobilisation des citoyens catalans en présentant les vertus du maintien de la Catalogne en Espagne et du bien-fondé des arguments que la SCC avance.

6. Conclusion

Les principales raisons de la non-mobilisation du camp non indépendantiste sont d'une part, la pression sociale exercée par la *Generalitat* et les médias et d'autre part, le manque de cohésion entre les non-indépendantistes. On peut pointer aussi le sentiment qu'il n'y avait aux yeux de ce camp du non aucune urgence. En effet, les Catalans opposés à l'indépendance ne pensaient pas que le président de la *Generalitat*, Carles Puigdemont, serait prêt à aller si loin et déclarer l'indépendance de manière unilatérale.¹²²

En termes de moyens d'action, la Societat Civil Catalana a en effet utilisé une combinaison de moyens d'action alliant campagnes de communication, manifestations, mais également les lettres et enfin, les événements publics comme les fêtes, les conférences ou encore les enquêtes. Ces différents moyens d'action ont tous revêtu deux importantes fonctions, à savoir une fonction externe qui visait à accroître la visibilité du camp du non dans le débat sur l'indépendance de la Catalogne, mais également une fonction interne qui consistait à cimenter ce camp non indépendantiste.

De plus, es différents moyens d'actions se complètent. En effet, les réseaux sociaux permettent de diffuser les campagnes de communications, les appels à manifestations, les événements comme les conférences ainsi que les résultats des différentes enquêtes.

Les campagnes de communication, quant à elles visent à diffuser et à rendre visibles les revendications du camp du non à l'indépendance. Les manifestations revêtent le même objectif, mais permettent d'accroître encore plus, la visibilité, car si elles respectent les éléments de WUNC, elle permet au mouvement social, à l'organisation d'obtenir une couverture médiatique conséquente. Comme lors des manifestations d'octobre 2017, où les manifestations organisées par la Societat Civil Catalana ont été relayé de manière conséquente dans les médias espagnols mais aussi internationaux. Cela a permis de faire connaître et de montrer à l'Espagne mais également au monde entier, qui étaient les catalans non indépendantistes ainsi que leurs revendications. Le but recherché par la SCC, mais également par tous les partisans des manifestations était de démontrer aux autorités catalanes que même s'ils avaient été longtemps absent de l'espace public, ils étaient

¹²² MOREL, Sandrine. Le réveil de la « majorité silencieuse » catalane. Le Monde, [en ligne], 07 Octobre 2017, [consulté le 08 octobre 2017]. Disponible sur : http://www.lemonde.fr/europe/article/2017/10/07/le-reveil-de-la-majorite-silencieuse-catalane_5197652_3214.html

contre l'indépendance et ne voulaient plus se taire par rapport aux discours englobant de la *Generalitat*, présentant l'ensemble des citoyens catalans comme uni en faveur de l'indépendance.

Ensuite, les événements publics ont également accru la visibilité de l'entité et les revendications du camp du non, mais d'une manière moins massive que les manifestations. Mais la participation par la SCC à des événements publics fut tout de même particulièrement efficace en terme de lien direct avec la population catalane. Tandis que les conférences, mais aussi les cartes, visaient un autre public que les manifestations, les campagnes de communications et les événements publics. En effet, les conférences s'adressaient plutôt à un public académique, en invitant pour la plupart du temps comme intervenants des professeurs des universités de Barcelone. Les cartes s'adressent quant à elle aux politiciens catalans ou autres personnalités catalanes.

La combinaison de ces différentes stratégies de mobilisation a permis à la SCC d'accroître la visibilité du camp du non ainsi que ses différentes revendications dans le débat sur l'indépendance de la Catalogne. Cette combinaison a également permis d'accroître la cohésion du camp du non et cette meilleure cohésion à renforcer la visibilité et la crédibilité de la majorité non-indépendantiste au sein de la société catalane. Malgré tout, ce réveil tardif dû notamment à ce manque de cohésion ont rendu difficile la diffusion des moyens d'action de la Societat Civil Catalana. Au départ, la SCC privilégiait plutôt des campagnes de communications qui ne lui permettait pas une visibilité massive comme lors des manifestations.

Ensuite, en ce qui concerne les discours, ces derniers avaient essentiellement une visée persuasive des actions de mobilisation de l'entité. En effet, la plupart des discours avaient pour but de démontrer le bien-fondé des actions mises en place par la Societat Civil Catalana, mais également de leurs revendications. De plus, les fonctions visées par les différents discours étaient, d'une part, une fonction structurante dont le but était de structurer le camp du non à l'indépendance en les incluant dans des slogans communs (« Nous... ») et d'autre part, une fonction « décisionnelle » dont l'objectif était de convaincre et persuader le public du bien-fondé de leurs arguments en faveur d'une Catalogne plurielle intégrée dans une Espagne unie. De plus, les discours ont revêtu trois différents types de textes (dialogique, expositif, démonstratif). Enfin, dans tous les discours, la stratégie d'ideological square a été utilisée. Cette stratégie visait notamment

à décrédibiliser les projets des forces indépendantistes et mettre en avant et valoriser ceux du camp du non à l'indépendance.

En outre, l'analyse des discours a permis de faire ressortir les stratégies de mobilisations justifiant les différents moyens d'actions mis en place par la Societat Civil Catalana.

En suivant les approches et les théories de Charles Tilly, à travers ce mémoire, il peut être conclu que pour qu'un mouvement social pénètre et mobilise la société, il doit en effet combiner différents moyens d'action qui favorisent les deux fonctions (interne et externe). De plus, ces différents moyens d'action doivent mobiliser différents publics (opinion publique, monde académique et personnalités politiques et publics). Enfin, c'est cette combinaison des différents moyens d'action respectant les deux fonctions et la variété des publics qui permet à un mouvement social de s'affirmer en tant que porte-parole de revendications et de les rendre visibles au sein de la société dans laquelle le mouvement social émerge.

Au terme de ce mémoire, il est possible de répondre à la question de recherche de départ qui est *quelles sont les stratégies de mobilisations mises en place par le « camp du non » dans la campagne contre l'indépendance en Catalogne ?*

Le camp du non à l'indépendance avec comme porte-parole principale, la Societat Civil Catalana, a combiné différents moyens d'action afin de rendre visible les enjeux et revendications de ce camp du non à l'indépendance. Ces différents moyens d'action étaient tous liés à une stratégie principale qui est en lien avec la légalité et la loi. Lors d'une interview, le président de la SCC avait mis en évidence que leur lutte contre l'indépendance suivait notamment une ligne de conduite qui est la légitimité démocratique : « la légalité et la légitimité démocratique vont de pair et nous ne sommes pas prêts à y renoncer. »

Les stratégies de mobilisation de la Societat civil Catalana, ont permis à l'entité, petit à petit de commencer à peser sur le rapport de force, de telle sorte que des solutions légales et négociées pourraient désormais être envisageables. Car malgré, un réveil tardif de la part du camp non indépendantiste, ce dernier, s'est avéré assez spectaculaire et pertinent.

Enfin, malgré la difficulté du camp du non et de la Societat Civil Catalana de présenter et proposer un projet clair d'avenir pour la Catalogne, les non-indépendantistes ne soutiennent pas pour autant le statu quo, en effet à travers leurs différentes manifestations, campagnes de communications ainsi que dans leurs discours, ils pointaient l'importance de procéder à des réformes en Espagne.

En outre, lors d'une interview, José Rosiñol mettait en évidence l'opportunité que consistait l'impasse existante suite au conflit entre Madrid et Barcelone pour négocier et mettre en place des réformes afin de retrouver la coexistence et l'unité en Espagne : « (...) J'espère que tout ce qui est arrivé sera une opportunité de moderniser le pays et de rendre visible une Espagne démocratique avec un drapeau qui nous unit tous et qui n'est pas exclusif mais plutôt inclusif. Je pense que c'est une opportunité, vraiment.(...). » (José Rosiñol, présidente SCC, Barcelone, 2018)

Mais autant les Espagnols que les observateurs internationaux savent que ces réformes ne seront pas faciles à mettre en place, notamment dû au fait qu'il existe en Espagne « un phénomène d'aversion à la révision constitutionnelle. » (Payero López, 2016, p.6)

Le projet fédéraliste comme réponse à la demande d'indépendance en Catalogne

En effet, comme vu précédemment dans la contextualisation, il existe depuis plusieurs années et notamment depuis l'année 2010, un important mouvement indépendantiste qui s'est consolidé et qui prône la séparation avec l'État espagnol. Lors de ces derniers mois et tout particulièrement après le référendum du 1^{er} octobre 2017, mais également à travers la revendication de son indépendance, la Catalogne a ramené sur la scène politique, la question de l'éventualité d'un modèle fédéral pour l'Espagne. De plus, Luis Moreno mentionnait dans ses différentes recherches que « les doubles identités exprimées par les citoyens des communautés autonomes illustraient comment le fédéralisme pourrait être la forme institutionnelle optimale pour un pays à la structure fédérale comme l'Espagne. » (Moreno, 2007)

Il serait en effet, intéressant dans le cadre d'une recherche future d'analyser le potentiel et la pertinence d'un projet fédéraliste dans le cadre de la gestion des demandes sécessionnistes en Catalogne. La crise sécessionniste que connaît actuellement la Catalogne ainsi que les différents blocages dans les dialogues entre le gouvernement catalan et espagnol ont amené à la réanimation d'une proposition fédérale qui avait déjà

été proposée par le PSOE¹²³. En effet, de nombreuses solutions sont proposées afin de résoudre la crise catalane, une tout particulièrement retient l'attention de nombreux politologues, c'est l'institutionnalisation d'un système fédéral en Espagne. La structure de l'État espagnol est considérée à la fois, comme unitaire et fédérale, mais « d'un fédéralisme qui, dans sa version actuelle, est loin d'être « ultra- fédéral », et qui est au contraire entaché de quelques insuffisances dont la principale concerne la configuration du Sénat. » (De Bieusses, 2008,p.26)

Enfin, à la suite de ces années et mois de conflit, autant la Catalogne que l'Espagne, appellent à une thérapie profonde qui pourrait notamment passer comme le revendique la Societat Civil Catalana par une « réforme constitutionnelle équilibrée et consensuelle ». (Pellistrandi, 2018, p.114) Néanmoins, « la réforme constitutionnelle ne peut être une rustine pour calmer provisoirement le problème catalan. » (Ibid.)

¹²³ Parti socialiste ouvrier espagnol

Bibliographie

Articles de presse :

AFP. L'indépendantisme catalan réveille la ferveur patriotique espagnole. Le Point ,[en ligne], 08 octobre 2017, [consulté le 25 mars 2018]. Disponible sur : http://www.lepoint.fr/monde/l-independantisme-catalan-reveille-la-ferveur-patriotique-espagnole-08-10-2017-2162976_24.php

EL MUNDO, Nuestros símbolos, nuestros derechos , *El Mundo*, [en ligne], 10 octobre 2016, [consulté le 23 mars 2018]. Disponible sur : <http://www.elmundo.es/cataluna/2016/10/10/57fbc3546163f83488b45d9.html>

EL MUNDO .Societat Civil Catalana reivindica las virtudes de España en una campaña. *El Mundo*, [en ligne], 10 octobre 2016, [consulté le 23 mars 2018]. Disponible sur : <http://www.elmundo.es/cataluna/2016/10/10/57fbc3546163f83488b45d9.html>

ESPADA, Arcadi. Llamaos españoles. *El Pais*, [en ligne], 12 octobre 2013, [consulté le 20 mars 2018]. Disponible sur : <http://www.elmundo.es/blogs/elmundo/1714-diario-del-ano-de-la- peste/2013/10/12/llamaos-espanoles.html>

COIXET Isabel. Tierra de nadie, Me hallo en un lugar silencioso en el que están muchos y en el que no suenan himnos ni gritos ni proclamas, en donde el aire solo mueve banderas blancas. *El Pais*, [en ligne], 04 octobre 2017, [consulté le 22 mars 2018]. Disponible sur : https://elpais.com/elpais/2017/10/03/opinion/1507044965_792324.html

ORDAZ Pablo. ¿Por qué calla la mayoría? El temor a expresar la disidencia frente a multitudes con banderas provoca un falso efecto de unanimidad secesionista en Cataluña. *El Pais*, [en ligne], 11 septembre 2017, [consulté le 10 mars 2018]. Disponible sur : https://politica.elpais.com/politica/2017/09/09/actualidad/1504984772_164290.html

MOREL, Sandrine. Le réveil de la « majorité silencieuse » catalane. *Le Monde*, [en ligne], 07 Octobre 2017, [consulté le 08 octobre 2017]. Disponible sur : http://www.lemonde.fr/europe/article/2017/10/07/le-reveil-de-la-majorite-silencieuse-catalane_5197652_3214.html

PIQUER, Isabelle. Pour les socialistes catalans, « la loi seule ne suffira pas à résoudre la crise ». *Le Monde* [en ligne], 07 Octobre 2017, [consulté le 10 octobre 2017]. Disponible sur : http://www.lemonde.fr/europe/article/2017/10/07/miquel-iceta-la-loi-seule-ne-suffira-pas-a-resoudre-cette-crise_5197638_3214.html

AUDIJE, Paco. Catalogne: un million de manifestants à Barcelone pour l'unité de l'Espagne, selon les autorités. *La Libre*, [en ligne], 29 Octobre 2017, [consulté le 01 novembre 2017]. Disponible sur :

<http://www.lalibre.be/actu/international/catalogne-un-million-de-manifestants-a-barcelone-pour-l-unite-de-l-espagne-selon-les-autorites-photos-59f5b27fcd705114f0012d8d>

ROTIVEL Agnès. Le débat sur l'indépendance de la Catalogne n'est pas démocratique. La croix, [en ligne], 28 septembre 2017, [consulté le 20 mars 2018]. Disponible sur : <https://www.la-croix.com/Monde/Europe/Le-debat-lindependance-Catalogne-nest-pas-democratique-2017-09-28-1200880505>

RTBF. "Pas de république catalane", crie une foule en colère à Barcelone. RTBF, [en ligne], 29 Octobre 2017, [consulté le 30 octobre 2017]. Disponible sur : https://www.rtbf.be/info/monde/detail_catalogne-rassemblement-ce-dimanche-de-ceux-qui-veulent-rester-dans-l-espagne?id=9749457

Articles scientifiques :

ALLIES Paul, MARCET Joan. La Catalogne sur le chemin de l'indépendance ?, *Pôle Sud*, 1(40), 2014, pp. 5-12

BALCELLS, Joan et PADRÓ-SOLANET, Albert. Tweeting on Catalonia's Independence: The Dynamics of Political Discussion and Group Polarisation. *Medijske studije*, 7(14), 2017, pp.125-137

De BIEUSSES, Pierre Subra. Un État unitaire ultra-fédéral. *Pouvoirs*, 1, 2008, pp.19-34

DORNA, Alexandre. Les effets langagiers du discours politique, *Hermès, La Revue*, 2(16), 1995, pp. 131-146.

FANIEL, Jean. Les Mouvements Sociaux au 21e siècle : Entre Tradition et Nouveauté, *Les @analyses du CRISP en ligne*, 2017, pp. 1-7

FERNANDEZ GRACIA, Alicia et PETITHOMME, Mathieu. Le nationalisme catalan dans une Espagne en crise : du fédéralisme asymétrique à l'indépendantisme ? *réseau québécois de réflexion sur le fédéralisme*, 1, 2013, pp.3-18

FERNANDEZ GRACIA, Alicia et PETITHOMME, Mathieu. « Structuration et trajectoires idéologiques des partis catalanistes et nationalistes catalans depuis la Transition », 1(13), 2014, pp.1-31

GRANJON, Fabien. Les répertoires d'action télématiques du néo-militantisme, *Le Mouvement Social*, 3(200), 2002, pp.11-32

KREMnitz, Georg. Les tensions actuelles entre la Catalogne et l'Espagne. Une crise qui aurait pu être évitée. *Lengas. Revue de sociolinguistique*, 79, 2016, pp.1-10

MAINGUENEAU, Dominique, COSSUTTA, Frédéric. L'analyse des discours constitutants. In: *Langages*, 29(117), 1995. Les analyses du discours en France, sous la direction de Dominique Maingueneau. pp. 112-125

MARCEY Joan *et al.*, « Les élections du 27 septembre 2015 au Parlement de Catalogne. Antichambre d'un nouvel état indépendant ? », *Pôle Sud*, 1(44), 2016, pp. 153-163

MICHONNEAU, Stéphane. L'État-nation en question: le cas espagnol au XIXe siècle. *Sortir du labyrinthe*, 2012, pp. 275-300

OFFERLE, MICHEL. « Retour critique sur les répertoires de l'action collective (XVIIIe-XXIe siècles) », *Politix*, 1(N°81), 2008, pp.181-202

ORKIBI, Eithan. Le(s) discours de l'action collective : contextes, dynamiques et traditions de recherche, *Argumentation et Analyse du Discours*, 1(14), 2015, pp.1-17

PAYERO LÓPEZ, Lucía. Pourquoi la Catalogne ne peut-elle pas s'autodéterminer ? Les raisons de l'État espagnol, *Cahiers de civilisation espagnole contemporaine*, 1(17), 2016, pp.2-16

PELLISTRANDI, Benoît. La crise en Catalogne, une fracture décisive, *Politique étrangère*, 1,2018, pp.103-115

PETITHOMME, Mathieu. La Catalogne du nationalisme à l'indépendantisme ? Les enjeux d'une radicalisation », *Critique internationale*, 2(75), 2017, pp.133-155

RODRIGUEZ TERUEL, Juan et BARRIO, Astrid. Going National: Ciudadanos from Catalonia to Spain. *South European Society and Politics*, 21 (4), 2016, pp.587-607.

SEIGNOUR, Amélie. Méthode d'analyse des discours. L'exemple de l'allocation d'un dirigeant d'entreprise publique, *Revue française de gestion*, 2(211),2011, pp.29-45

TREPIER Cyril. L'indépendance de la Catalogne, un débat européen d'abord politique, *L'Espace Politique*, 21(3), 2013, pp. 1-14

VAN DIJK, Teun. What is political discourse analysis, *Belgian Journal of Linguistics*, 1(11),1997, pp. 11-52.

VAN DIJK, Teun. Politics, ideology and discourse, *Elsevier Encyclopedia of Language and Linguistics. Volume on Politics and Language* (Ruth Wodak, éd.), 2005, pp. 728-740.

VOILLIOT Christophe. Vers un Nouveau Répertoire d'Action Collective ? Quelques Remarques sur les Mouvements du Printemps 2016 en France. *Les Possibles*, 1(10), 2016, p.1-5.

Conférences :

IGLESIAS, Narcís. Fonctions de la rhétorique dans « une situation fortement argumentative » : le débat politique autour de l'indépendance de la Catalogne. 2013, Uses and functions of rhetoric Interdisciplinary approaches on practical reason, du 16/05/2013 au 18/05/2013, Bruxelles.

LABORDERIE, Vincent et COUTURE Jérôme. Les déterminants de la volonté d'indépendance : Identité régionale et soutien à l'indépendance dans quatre entités subétatiques (Québec, Écosse, Catalogne et Flandre). 23ème Congrès mondial de l'Association Internationale de Science Politique, du 19/07/2014 au 24/07/2014, Montréal.

Documents ou page web :

Frank Cobby, Stratégies discursives, Analyse-du-discours [en ligne], 2009, [consulté le 1 avril 2018]. Disponible sur : <http://www.analyse-du-discours.com/strategies-discursives>

SOCIETAT CIVIL CATALANA. Manifesto SCC. Societat Civil Catalana, [en ligne], avril 2014, [consulté le 10 janvier 2018]. Disponible sur : https://societatscivilcatalana.cat/assets/documents/mani_scc_cas.pdf

SOCIETAT CIVIL CATALANA. SCC, memorandum SCC. Societat Civil Catalana, [en ligne], mai 2014, [consulté le 10 janvier 2018]. Disponible sur : https://societatscivilcatalana.cat/assets/documents/memorandum_scc_cast.pdf

SOCIETAT CIVIL CATALANA. Objetivos de Societat Civil Catalana. Societat Civil Catalana, [en ligne], avril 2014, [consulté le 20 février 2018]. Disponible sur : <http://www.societatscivilcatalana.cat/es/organization>

SOCIETAT CIVIL CATALANA. SCC constitue una antena en Washington. Societat Civil Catalana, [en ligne], juin 2015, [consulté le 20 février 2018]. Disponible sur : <http://www.societatscivilcatalana.cat/es/noticias/scc-constituye-una-antena-en-washington>

SOCIETAT CIVIL CATALANA. En marcha la campaña “Catalunya quiere a España”. Societat Civil Catalana, [en ligne], août 2015, [consulté le 10 mars 2018]. Disponible sur <http://www.societatscivilcatalana.cat/es/noticias/en-marcha-la-campana-catalunya-quiere-espana>

SOCIETAT CIVIL CATALANA. “Operación Meridiana” contra la manipulación de la historia y el fraude del 27-S. Societat Civil Catalana, [en ligne], août 2015, [consulté le 10 mars 2018]. Disponible sur <http://www.societatscivilcatalana.cat/es/noticias/operacion-meridiana-contra-la-manipulacion-de-la-historia-y-el-fraude-del-27-s>

SOCIETAT CIVIL CATALANA. Por unas elecciones autonómicas libres y neutrales. Societat Civil Catalana, [en ligne], septembre 2015, [consulté le 05 mars 2018]. Disponible sur : <http://www.societatscivilcatalana.cat/es/noticias/por-unas-elecciones-autonomicas-libres-y-neutrales>

SOCIETAT CIVIL CATALANA. “La memoria catalana a debate”. Societat Civil Catalana, [en ligne], septembre 2015, [consulté le 30 janvier 2018]. Disponible sur : <http://www.societatscivilcatalana.cat/es/noticias/la-memoria-catalana-debate>

SOCIETAT CIVIL CATALANA. SCC rompe ciertos tabús del independentismo. Societat Civil Catalana, [en ligne], septembre 2015, [consulté le 30 janvier 2018]. Disponible sur : <http://www.societatcivilcatalana.cat/es/noticias/scc-rompe-ciertos-tabus-del-independentismo>

SOCIETAT CIVIL CATALANA. En defensa de la democracia y del Estado de derecho. Societat Civil Catalana, [en ligne], novembre 2015, [consulté le 22 janvier 2018]. Disponible sur : <http://societatcivilcatalana.cat/es/noticias/en-defensa-de-la-democracia-y-del-estado-de-derecho>

SOCIETAT CIVIL CATALANA. "El procés ens roba". Societat Civil Catalana, [en ligne], janvier 2016, [consulté le 10 Mars 2018]. Disponible sur <http://www.societatcivilcatalana.cat/es/node/55>

SOCIETAT CIVIL CATALANA. ¡Fuera los símbolos partidistas de las escuelas!. Societat Civil Catalana, [en ligne], janvier 2016, [consulté le 15 janvier 2018]. Disponible sur : <http://www.societatcivilcatalana.cat/es/node/72>

SOCIETAT CIVIL CATALANA. Carta al presidente de la Generalitat de Catalunya Societat Civil Catalana, [en ligne], mars 2016, [consulté le 20 janvier 2018]. Disponible sur : <https://societatcivilcatalana.cat/sites/default/files/docs/CartaPresidentGeneralitatCAST.pdf>

SOCIETAT CIVIL CATALANA. Joaquim Coll: "El silencio es muchas veces cómplice con los déficits de calidad democrática". Societat Civil Catalana, [en ligne], avril 2016, [consulté le 10 Mars 2018]. Disponible sur <http://www.societatcivilcatalana.cat/es/noticias/joaquim-coll-el-silencio-es-muchas-veces-complce-con-los-deficits-de-calidad-democratica>

SOCIETAT CIVIL CATALANA. En marcha la campaña « Nuestros símbolos. Nuestros derechos ». Societat Civil Catalana, [en ligne], avril 2016, [consulté le 30 octobre 2017]. Disponible sur : <http://www.societatcivilcatalana.cat/es/noticias/en-marcha-la-campana-nuestros-simbolos-nuestros-derechos>

SOCIETAT CIVIL CATALANA. SCC se reúne con el presidente de la Generalitat y le exige tres "grandes compromisos". Societat Civil Catalana,[en ligne], juillet 2016, [consulté le 24 janvier 2018]. Disponible sur : <http://www.societatcivilcatalana.cat/es/noticias/scc-se-reune-con-el-presidente-de-la-generalitat-y-le-exige-tres-grandes-compromisos>

SOCIETAT CIVIL CATALANA. Borrell: "Junqueras engaña de manera sistemática a los catalanes. Societat Civil Catalana, [en ligne], juillet 2016, [consulté le 13 janvier 2018]. Disponible sur : <http://www.societatcivilcatalana.cat/es/noticias/borrell-junqueras-engana-de-manera-sistemica-los-catalanes>

SOCIETAT CIVIL CATALANA. Arenas: “El bilingüismo es un distintivo esencial de la sociedad catalana”. Societat Civil Catalana, [en ligne], Septembre 2016, [consulté le 16 janvier 2018]. Disponible sur : <http://www.societatscivilcatalana.cat/es/noticias/arenas-el-bilinguismo-es-un-distintivo-esencial-de-la-sociedad-catalana>

SOCIETAT CIVIL CATALANA. Mejorar España o Destruir Cataluña. Societat Civil Catalana,[en ligne], novembre 2016, [consulté le 15 octobre 2017]. Disponible sur : <http://societatscivilcatalana.cat/es/noticias/mejorar-espana-o-destruir-cataluna>

SOCIETAT CIVIL CATALANA. Societat Civil Catalana logra movilizar a la Cataluña no separatista. Societat Civil Catalana, [en ligne], mars 2017, [consulté le 20 octobre 2017]. Disponible sur : <http://societatscivilcatalana.cat/es/noticias/societat-civil-catalana-logra-movilizar-la-cataluna-no-separatista>

SOCIETAT CIVIL CATALANA. Gente de España. Societat Civil Catalana, [en ligne],mai 2017, [consulté le 10 mars 2018]. Disponible sur : <http://www.societatscivilcatalana.cat/es/noticias/gente-de-espana>

SOCIETAT CIVIL CATALANA. Societat Civil Catalana presenta su nueva campaña titulada ‘Seny’ y hace un llamamiento a la concordia y la convivencia entre los catalanes. Societat Civil Catalana, [en ligne], septembre 2017, [consulté le 20 novembre 2017]. Disponible sur : <http://societatscivilcatalana.cat/es/noticias/societat-civil-catalana-presenta-su-nueva-campana-titulada-seny-y-hace-un-llamamiento-la>

SOCIETAT CIVIL CATALANA. Societat Civil Catalana asegura que participar en el referéndum del 1-O es antidemocrático . Societat Civil Catalana, [en ligne],septembre 2017, [consulté le 30 janvier 2018]. Disponible sur : <http://www.societatscivilcatalana.cat/es/noticias/societat-civil-catalana-asegura-que-participar-en-el-referendum-del-1-o-es-antidemocratico>

SOCIETAT CIVIL CATALANA. Societat Civil Catalana anuncia que el lema de la manifestación será ‘¡Todos somos Cataluña!’. Societat Civil Catalana, [en ligne], octobre 2017 [consulté le 30 novembre 2017]. Disponible sur : <http://www.societatscivilcatalana.cat/es/noticias/societat-civil-catalana-anuncia-que-el-lema-de-la-manifestacion-sera-todos-somos-cataluna>

SOCIETAT CIVIL CATALANA. Societat Civil Catalana convoca una gran manifestación cívica para este domingo bajo el lema « Prou! Recuperem el seny ». Societat Civil Catalana, [en ligne], octobre 2017, [consulté le 10 octobre 2017]. Disponible sur : <https://www.societatscivilcatalana.cat/es/noticias/societat-civil-catalana-convoca-una-gran-manifestacion-civica-para-este-domingo-bajo-el>

SOCIETAT CIVIL CATALANA. Societat Civil Catalana ha enviado hoy esta carta a diferentes personalidades catalanas sobre la situación que se vive en Cataluña. Societat Civil Catalana, [en ligne], octobre 2017,[consulté le 01 mars 2018]. Disponible sur :

<http://societatcivilcatalana.cat/es/noticias/societat-civil-catalana-ha-enviado-hoy-esta-carta-diferentes-personalidades-catalanas-sobre>

SOCIETAT CIVIL CATALANA. Societat Civil Catalana reclama que el día de la Hispanidad se convierta en una fiesta popular en Cataluña. Societat Civil Catalana, [en ligne], Octobre 2017, [consulté le 03 mars 2018]. Disponible sur : <http://www.societatcivilcatalana.cat/es/noticias/societat-civil-catalana-reclama-que-el-dia-de-la-hispanidad-se-convierta-en-una-fiesta>

SOCIETAT CIVIL CATALANA. Societat Civil Catalana solicita, de nuevo, a Ada Colau una reunión presencial. Societat Civil Catalana, [en ligne], novembre 2017, [consulté le 03 mars 2018]. Disponible sur : <http://societatcivilcatalana.cat/es/noticias/societat-civil-catalana-solicita-de-nuevo-ada-colau-una-reunion-presencial>

SOCIETAT CIVIL CATALANA. Societat Civil Catalana asegura que el futuro social y económico de Cataluña debe pasar por fomentar la convivencia. Societat Civil Catalana, [en ligne], décembre 2017, [consulté le 20 janvier 2018]. Disponible sur : <http://www.societatcivilcatalana.cat/es/noticias/societat-civil-catalana-asegura-que-el-futuro-social-y-economico-de-cataluna-debe-pasar-por>

SOCIETAT CIVIL CATALANA. Societat Civil Catalana denuncia en el Parlamento Europeo el golpe nacionalista a la democracia española. Societat Civil Catalana, [en ligne], décembre 2017, [consulté le 20 janvier 2018]. Disponible sur : <http://www.societatcivilcatalana.cat/es/noticias/societat-civil-catalana-denuncia-en-el-parlamento-europeo-el-golpe-nacionalista-la>

Livres:

COTTEN, Jean Pierre. *Outils documentaires pour philosophes: thesaurus, indexation, abstracts: journées d'études organisées par le Centre de documentation et bibliographie philosophiques, les 30 et 31 mai 1994*. 1^{ère} éd. Franche-Comté: Presses Univ., 1996. 159p.

CUADRAS-MORATÓ. *Catalonia: a new independent state in Europe? A debate on secession within the European Union*. 1st Ed. New York: Routledge, 2016, 238p.

DELLA PORTA, Donatella et DIANI, Mario (ed.). *The Oxford handbook of social movements*. 1st Ed. Oxford : University Press, 2015, 356p.

DELWIT Pascal, *Les partis régionalistes en Europe. Des acteurs en développement ?*, 1^{ère} éd. Bruxelles : Éditions de l'Université de Bruxelles, 2005, p.7-20

FERNANDEZ GRACIA Alicia et PETITHOMME, Mathieu. *Contester en Espagne : crise démocratique et mouvements sociaux*. 1^{ère} éd. Paris: Demopolis, 2016. 332p.

MAINGUENEAU, Dominique. *Les termes clés de l'analyse du discours*. 1^{ère} éd. Paris: Le seuil, 1996, 93p.

MORENO, Luis. *Federalization in multinational Spain. Multinational Federation*, London: Routledge, 2007, p.86-107.

TORTELLA, Gabriel. *Catalonia in Spain: History and Myth*. 1st Ed. Madrid: Palgrave Macmillan, 2017. 312p.

TILLY, Charles. *The Contentious French*. 1st Ed. Cambridge MA: Harvard University Press, 1986, 455p.

TILLY, Charles. *Social Movements 1768–2004*. 1st Ed. Boulder/London: Paradigm, 2004, 206p.

TILLY, Charles. *Regimes and repertoires*. 1st Ed. Cambridge: Cambridge University Press, 2006, 256p.

Interviews¹²⁴ :

Réunion « sector jubilados », Barcelone, Janvier 2018

Réunion « sector salud », Barcelone, Janvier 2018

Réunion « sector comunicación », Barcelone, Janvier 2018

ROSINOL José, président SCC, Barcelone, Janvier 2018

¹²⁴ Les différents enregistrements ainsi que la retranscription de l'interview sont mis à disposition sous demande.

Résumé :

Depuis plusieurs années et notamment depuis l'année 2010, un important mouvement indépendantiste a été consolidé en Catalogne et prône la séparation avec l'État espagnol. L'indépendantisme n'est pourtant pas majoritaire en Catalogne, mais bien hégémonique. En outre, l'indépendantisme catalan a fait couler beaucoup d'encre. En effet, de nombreux articles scientifiques, mémoires ou encore thèses présentent ces différentes revendications indépendantistes. Mais il n'existe aucune littérature concernant les détracteurs de l'indépendance, les non-indépendantistes.

Le but de ce mémoire est donc de mettre en exergue les différentes stratégies de mobilisation et de comprendre la logique sous-jacente de ces différentes actions mises en place par la Societat Civil Catalana, comme porte-parole du camp du non à l'indépendance.

Mots clés : Catalogne, camp du non, indépendance, stratégies de mobilisation, Societat Civil Catalana.

